

# CLUB HISTORIQUE D'ANDRESY UNION NATIONALE DES COMBATTANTS

Michel RAVAT



## LES MILITAIRES ANDRESIENS MORTS POUR LA FRANCE EN 1914 - 1918

Le parcours de ces combattants



## Préface

« Que compte faire le Club Historique d'Andrésy pour commémorer le centenaire du début de la Grande Guerre de 1914-1918 ? », telle est la question que nous a posée l'un de nos fidèles lecteurs.

Après une discussion entre les membres du CHA, il a été décidé de relater la vie quotidienne des « militaires andrésiens morts pour la France » avant la guerre et jusqu'à leur sacrifice final à partir des documents en notre possession (Actes d'état civil, recensements ...).

Comme l'écrit, en juillet 2012, le journal *Libération* :

*« Cette commémoration est intéressante car, en 2014, la France sera la scène du monde. Tous les citoyens des pays belligérants vont se souvenir, visiter les lieux des combats, les cimetières. Les Canadiens vont aller à Vimy, les Américains à Saint-Mihiel, les Australiens et les Britanniques sur la Somme, pour ne citer qu'eux et de partout viendront nos amis allemands, belges, portugais, russes, italiens ... En 2014, la France, pays du conflit, se doit de parler au monde ainsi qu'à elle-même ».*

Ce travail est réalisé en collaboration avec l'Union Nationale des Combattants (UNC) d'Andrésy pour que ne soit pas oubliée la saignée des 1 000 morts par jour pendant quatre ans qui a laissé des traces dans tous les cimetières de France et, aussi, sur les monuments aux morts.

Mes remerciements vont à André qui m'a aidé dans la mise en page.

Michel Ravat  
Septembre 2014



## Avant-propos

Comme précisé dans la préface, ces quelques pages se veulent être un « Devoir de Mémoire » pour ne pas oublier ces soldats andrésiens « Morts pour la France ».

Ces militaires sont classés par années et dates de décès.

Pour retracer leur vie avant leur départ à la guerre, nous avons exploité les sites Internet à notre disposition : Mémoire des Hommes, recensement d'Andrézy de 1911, actes d'état civil.

Quand elle était possible, la consultation de leur registre matricule a permis de connaître leur aspect physique, leur degré d'instruction, leur adresse, leur situation de famille, etc... Ceci est surtout vrai pour les natifs de l'ancienne Seine et Oise car les archives départementales des Yvelines ont numérisé l'intégralité de ces registres matricule.

Les années 1914 et 1917 sont précédées d'une fiche militaire d'ordre général.

L'année 1919 se termine par l'écrit d'un Poilu andrésien.

## Légendes

Voici la signification des sigles militaires employés :

- BCA** : Bataillon de Chasseurs Alpains
- BFM** : Bataillon de Fusiliers Marins
- DI** : Division d'Infanterie
- JMO** : Journal de Marche et des Opérations
- RA** : Régiment d'Artillerie
- RAL** : Régiment d'Artillerie Lourde
- RG** : Régiment du Génie
- RI** : Régiment d'Infanterie
- RIC** : Régiment d'Infanterie Coloniale
- RIT** : Régiment d'Infanterie Territoriale
- RMZ** : Régiment de Marche des Zouaves
- RZ** : Régiment de Zouaves.

LISTE ALPHABETIQUE DES POILUS MORTS POUR LA FRANCE  
EN 1914-1918, CLASSES PAR ANNEES



**Année 1914**

BEUZEBOSC Edmond	02/10/1914
BURDIN Justin	12/10/1914
DELQUIGNY Marius	23/09/1914
DERSON Albert	05/10/1914
DUPUIS Gustave	06/11/1914
LAMBERT Julien	15/09/1914
LANGLOIS Amand	04/10/1914
LE BRIS Auguste	05/12/1914
LEFÈVRE Eugène	29/08/1914
LEGRAND Elie	21/11/1914
MONMIREL Louis	25/09/1914
PITOU Eugène	25/08/1914
POREAU Gaston	06/09/1914
QUENNET Rémi	09/09/1914
VELU Roger	22/08/1914

**Année 1915**

COURTEHEUSE Adrien	21/10/1915
DAMIENS Marcel	21/06/1915
EONO Jean-Baptiste	09/05/1915
FRAUDAIN Léon	04/01/1915
GALIFOT Louis	23/04/1915
LANGLOIS Gustave	25/04/1915
LEFEVRE Fernand	26/06/1915
LE GALL François	26/09/1915
LEGRAND Joseph	03/02/1915
LESIEUR René	20/02/1915
LONGPRÉ Pierre	08/03/1915
MAGNIEN Ferdinand	07/03/1915
MYALLONNIER Etienne	24/10/1915
NOËL Gaston	08/06/1915
PALLUAULT René	25/09/1915
PERNELLE Augustin	12/04/1915
PITARD Henri	25/09/1915
PRUVOST Georges	23/10/1915
SAVARY Gaston	27/09/1915

**Année 1916**

COLLE Georges	17/03/1916
DAMESME Guillaume	10/10/1916
DELTOMBE Victor	02/11/1916
GAULT Robert	20/06/1916
GODDÉ Georges	05/09/1916
GUÉRIN Fernand	27/02/1916
GUYOT Edouard	09/06/1916
LAFORGE Auguste	25/10/1916
LAMBERT Guy	28/02/1916
LARDÉ Auguste	21/04/1916
LEMAIRE Florent	30/10/1916
MÉTAYER Robert	25/03/1916
MOSTREY Lucien	23/02/1916
PACHOT Charles	26/06/1916
SQUINE Pierre	28/01/1916
VALLIN Albert	20/12/1916
VIDIS Albert	05/05/1916
YERLES Jacques	08/07/1916

**Année 1917**

CAVY Charles	02/05/1917
DAUBIER Gustave	08/05/1917
DE DOSME Pierre	11/05/1917
LÉSY Maxime	17/05/1917
L'HOTELIER Arthur	07/10/1917
VANDENBROUCK J.Baptiste	29/04/1917

**Année 1918**

BOUVET Gaston	03/11/1918
CHABOCHE Raymond	14/09/1918
DÉMAREZ Médard	24/07/1918
GIRARDET Marius	08/10/1918
GOFETTE René	12/11/1918
GROULT Georges	13/02/1918
HOBBE Paul	23/07/1918
MILLARDET Paul	21/04/1918
VARIN Eléonore	16/07/1918

**Années 1919, 1920 et 1934**

LEBOSSÉ Ernest	10/01/1919
LECHANTRE Marceau	09/02/1920
GOUIN Georges	05/11/1934

La répartition sur les théâtres extérieurs d'opération est la suivante

- Belgique : G. Dupuis et R. Velu,
- Montenegro : G. Groult (sous-marinier),
- Serbie : R. Armery,
- Turquie : G. Damiens.
- Les autres Poilus sont décédés sur le sol français.

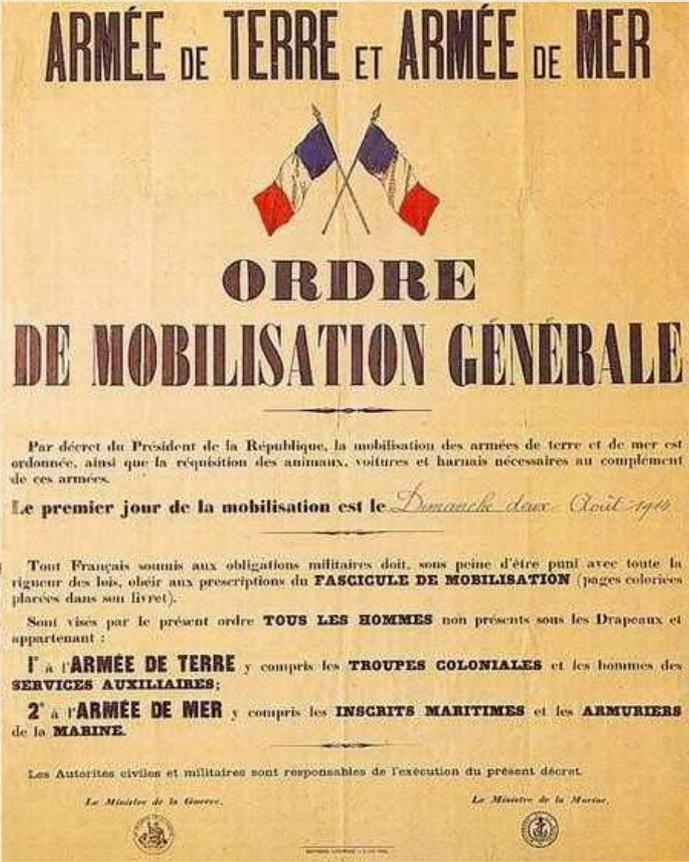
# LE DECLENCHEMENT DE LA GUERRE

La Première Guerre mondiale est déclenchée par l'assassinat à Sarajevo le 28 juin 1914, de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie. Cet assassinat ne fait que cristalliser des tensions issues de contentieux antérieurs.

C'est le détonateur d'une guerre préparée de longue date, aux origines plus profondes.

Au mois d'août 1914, l'Allemagne proclame l'état de « danger de guerre » et déclare la guerre à la Russie, le 1<sup>er</sup> août puis, le 3, à la France. Le 4 août 1914, la Belgique et la Grande-Bretagne se déclarent en état de guerre contre l'Allemagne.

Début août 1914, la France se couvre d'affiches de mobilisation qui déclenchent la même ferveur.



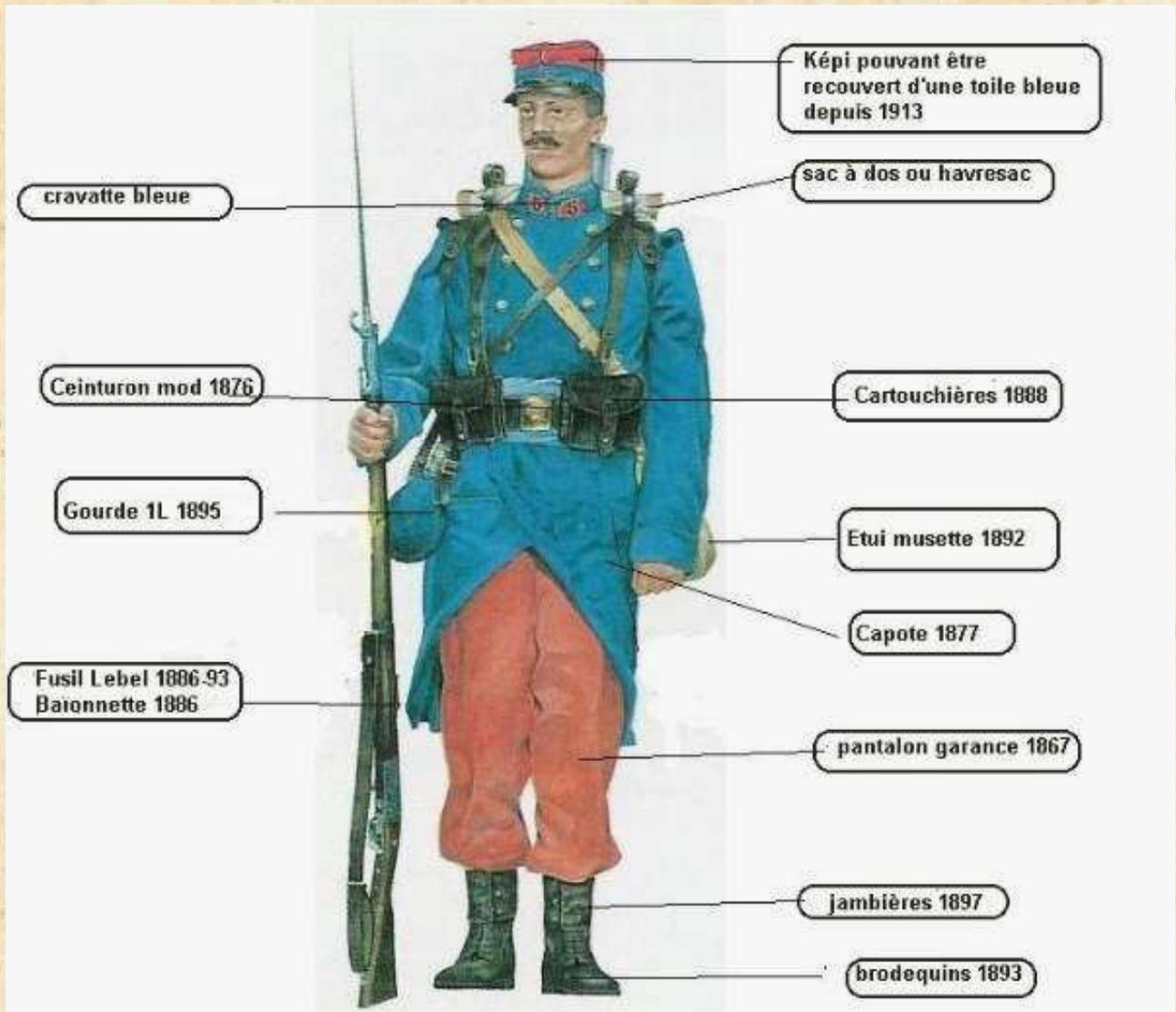
« On les aura ! »  
chantent les Français,  
la fleur au fusil.  
(Le Rire)



« Nach Paris! » songent les Allemands,  
également la fleur au fusil.

# Fiche n°1

## L'EQUIPEMENT DU FANTASSIN FRANCAIS DE 1914



Le pantalon garance mod.1862 est la partie de l'uniforme qui a amené le plus de controverses.

Le rouge garance a été adopté en 1829, sous Charles X, pour deux raisons :

- l'une, de favoriser la culture française de la garance. Le lobby agricole méridional a beaucoup œuvré en ce sens. Mais cette production a été ruinée plus tard quand on a su produire l'alizarine par synthèse à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le comble est que l'alizarine était produite par la *Badisch Anilin und Soda Fabrik (BASF)* installée d'abord à Mannheim, dans le pays de Bade, puis à Ludwigshafen (Palatinat rhénan).
- l'autre, d'avoir une couleur moins salissante que le blanc.

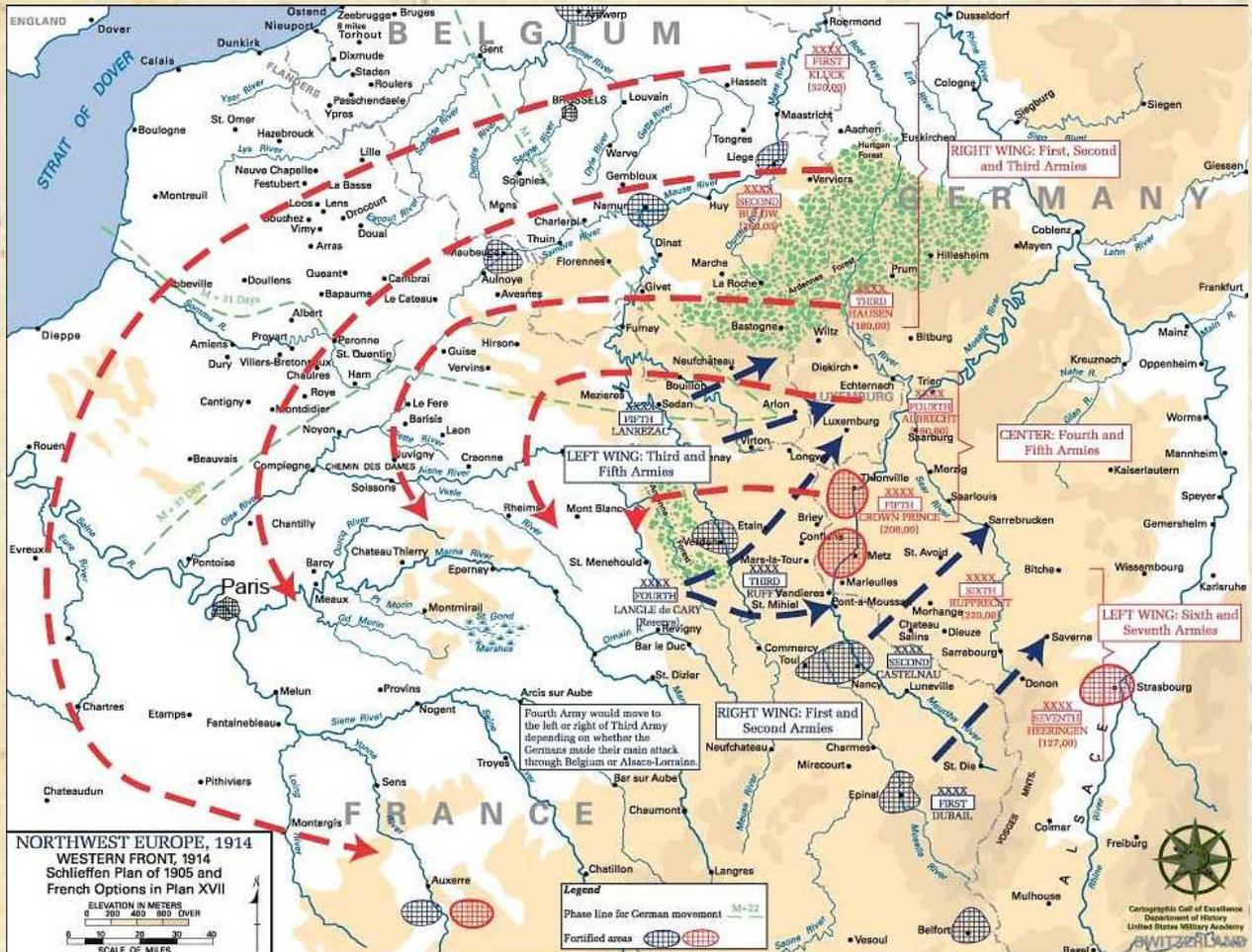
Avec le temps, ce pantalon rouge devint l'emblème des troupes françaises comme, pour les Allemands, le casque à pointe (Pickelhaube).

Des voix s'élevaient pour dénoncer cette couleur trop voyante. Il leur fut répondu que, modifier ce pantalon, ce serait « *aller à l'encontre du bon goût français* » et même un ancien ministre, Eugène Etienne (1844-1921), a affirmé que « *supprimer le pantalon rouge ? Jamais [..] Je pantalon rouge, c'est la France !* »

La France entre en guerre en août 1914 avec le même pantalon garance que celui porté par les « glorieux vaincus » de 1871. Mais, les hécatombes des premières semaines de campagne contre les redoutables mitrailleuses allemandes entraînent une rapide remise en cause de « l'uniforme légendaire », abandonné en 1915

# 1914

Pour envahir la France, les troupes allemandes suivent le plan Schlieffen consistant à contenir le front de l'Est pour détruire l'armée française à l'ouest.



L'idée directrice du **plan Schlieffen** consiste à déborder par le nord les forces françaises puis se rabattre vers le sud en un mouvement tournant permettant d'encercler Paris et surtout d'enfermer les armées françaises autour des places de l'Est de Lorraine et des Vosges.

En août 1914, alors que les armées françaises battent en retraite, Joffre et Gallieni, gouverneur de Paris, conçoivent, dès le 25 août, un plan pour rétablir la situation consistant à poursuivre la retraite en attirant l'aile marchande allemande vers le sud-est tandis qu'une VI<sup>e</sup> armée (Général Maunoury) se concentre devant Paris.

Lorsque la 1<sup>ère</sup> armée allemande (Général von Kluck) eut franchi la Marne, elle est attaquée sur son flanc, le 5 septembre. L'offensive est déclenchée le 6 sur un front s'étendant de Meaux à Verdun et Nancy. Le 9 septembre, le repli allemand commence vers l'Aisne.

Le plan Schlieffen a échoué

**Les combats marquants de 1914 sont :** la bataille des frontières (août 1914), la grande Retraite (août-septembre 1914), la 1<sup>ère</sup> bataille de la Marne (septembre 1914) et la « course à la mer » (septembre-décembre 1914)

## Le 22 août 1914

**Roger VELU** est né à Andrésy le 14 décembre 1893, fils de Marie-Hippolyte Velu, constructeur de bateaux de plaisance et d'Hermine Jansoon. Il possède une instruction primaire.

Il est célibataire, mesure 1,65 m. et travaille comme mécanicien dans l'entreprise Polly, fabrique d'articles de Paris (actuellement Espace Julien Green). Il habite Andrésy, rue des Courcieux.

*Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 28<sup>e</sup> RI. Ce régiment fait partie de la 6<sup>e</sup> DI et de la 4<sup>e</sup> Armée commandée par le général de Langle de Cary.*

*Les opérations du 28<sup>e</sup> RI se résument ainsi : entre le 13 et le 24 août, mouvement par Signy-le-Petit (Ardennes) vers la Sambre atteinte vers Charleroi. Les 22 et 23 août, engagé dans la bataille de Charleroi (Belgique), combats vers Anderlues, Leernes et au sud de Charleroi.*

Mort le 22 août 1914 à Leernes (Belgique) à l'âge de 21 ans.

Titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

Inhumé provisoirement près de Fontaine-l'Evêque (environs de Charleroi) et définitivement, dans le caveau du Monument aux Morts du cimetière des Carrières à Andrésy.

Il est le premier mort d'Andrésy de la Première Guerre mondiale.



R. VELU, l'un des quatre noms du caveau du monument.

## Le 25 août 1914

*Sur le front de Champagne, le 156<sup>e</sup> RI participe à la bataille de Morhange (Meurthe-et-Moselle) du 20 au 23 août 1914. L'offensive s'est poursuivie, à compter du 25 août, vers Saulxures, Drouville .... et s'est soldée par un cuisant échec : environ 7 000 morts et 10 000 prisonniers français.*

Parmi les disparus, on relève **Eugène PITOU**, né à Paris le 20 octobre 1884 et demeurant à Maisons-Laffitte.

*Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 156<sup>e</sup> RI.*

Il est décédé le 25 août 1914 à Maixe (Meurthe-et-Moselle) à l'âge de 30 ans.

Sa dépouille se trouve dans la tombe familiale (D31) du cimetière ancien d'Andrésy.

## Le 29 août 1914

**Eugène LEFÈVRE** est né à Santeuil (Val d'Oise) le 24 février 1884, fils de Jules Lefèvre et de Marie Prévot. Sa taille est de 1,69 m. et son niveau d'instruction est primaire. Jardinier, il est marié avec Emélie Descartes et habite Andrésy depuis le 9 novembre 1906.

*Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 251<sup>e</sup> RI.*

*La contre-attaque du général Lanrezac, commandant la V<sup>e</sup> armée, du 29 août après la « bataille des frontières » et la perte de Charleroi, permet de ralentir temporairement l'avance des troupes allemandes et favorise le réalignement sur un front continu des Alliés bousculés. Participe à ces mouvements de troupes le 251<sup>e</sup> RI qui, les 28 et 29 août, combat à Urvilliers (Aisne), la Folie (Sud de Saint-Quentin).*

C'est à Urvilliers, le 29 août 1914, que Eugène Lefèvre est blessé et disparaît à l'âge de 30 ans.

Il est inhumé au cimetière communal d'Urvilliers.



Son comportement lui vaut une citation : « *Soldat brave et dévoué ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Tombé glorieusement pour la France le 29 août 1914 à Urvilliers (Aisne)* »

Attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.



## Le 6 septembre 1914

**Gaston POREAU** est né à Monampteuil (Aisne) le 22 juillet 1891, fils de François Poreau et de Marie Thiebault. Ils étaient domiciliés à Vendières (Aisne). Charretier de profession, il mesure 1,68 m. Il sait lire et écrire. Célibataire.

*Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 54<sup>e</sup> RI qui fait partie de la III<sup>e</sup> armée. Ce régiment prend position devant Verdun, de Revigny à Saint-Mihiel dans la forêt d'Argonne.*



La III<sup>e</sup> armée devant Verdun et l'Argonne.

Il est tué par suite de blessures par balle à Beuzée (Meuse) [✚] le 6 septembre 1914, à 23 ans.

Attribution de la Croix de Guerre.

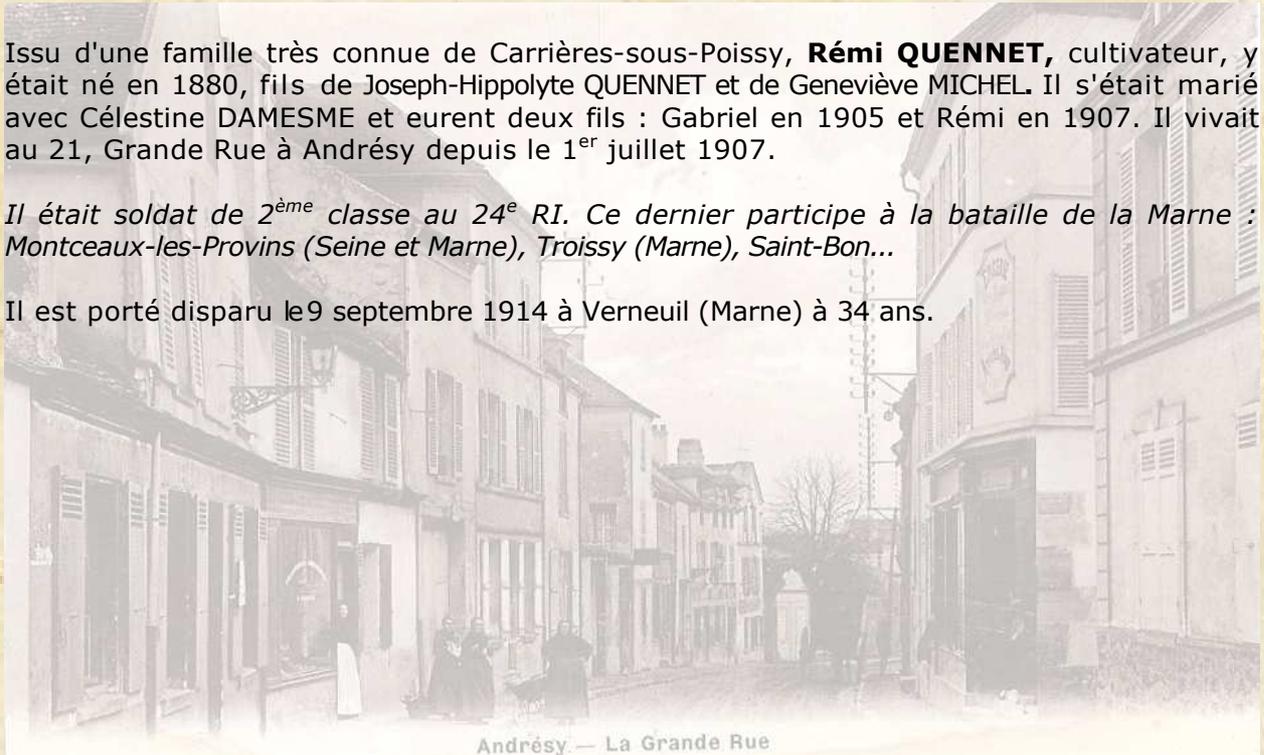


## Le 9 septembre 1914

Issu d'une famille très connue de Carrières-sous-Poissy, **Rémi QUENNET**, cultivateur, y était né en 1880, fils de Joseph-Hippolyte QUENNET et de Geneviève MICHEL. Il s'était marié avec Célestine DAMESME et eurent deux fils : Gabriel en 1905 et Rémi en 1907. Il vivait au 21, Grande Rue à Andrésy depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1907.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 24<sup>e</sup> RI. Ce dernier participe à la bataille de la Marne : Montceaux-les-Provins (Seine et Marne), Troissy (Marne), Saint-Bon...*

Il est porté disparu le 9 septembre 1914 à Verneuil (Marne) à 34 ans.



Andrésy — La Grande Rue

## Le 15 septembre 1914

Adjudant au 224<sup>e</sup> RI, après avoir servi au 151<sup>e</sup> RI, **Julien LAMBERT**, dessinateur-mécanicien, est né à Andrésy le 10 novembre 1882, fils d'Auguste Lambert & d'Herminie Gallet. Il mesure 1,63 m et sait lire et écrire.

Marié depuis 1909 avec Louise Liévin, ils vivent à Paris 19<sup>ème</sup> au 181 rue de Crimée depuis le 4 mai 1913.



Sa tombe (E2) dans le cimetière ancien d'Andrésy.

*A la suite de leur repli consécutif à la bataille de la Marne, les Allemands s'installent défensivement sur les hauteurs de l'Aisne.*

*Du 14 au 18 septembre 1914, Joffre tente de poursuivre l'offensive et lance, sans succès, les V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> armées françaises contre les lignes allemandes.*

*Le 224<sup>e</sup> RI et la 53<sup>e</sup> DI, dont il fait partie, participent aux combats de Berry-au-Bac (Aisne) et de la cote 108 située immédiatement au sud-est de la ville. Puis stabilisation et occupation d'un secteur vers Berry-au-Bac et le mont de Sapigneul, sud de Berry-au-Bac .*

Julien Lambert est tué à l'ennemi le 15 septembre 1914 à La Neuville-en-Chaillois (ou Louvais [Marne], à 3 kilomètres) à l'âge de 32 ans.



## Le 23 septembre 1914

**Marius DELQUIGNY** est né à Longueil-Annel (Oise) le 19 septembre 1886. Depuis 1910, il est marié avec Eva-Maria Deviez et vit à Paris 17<sup>ème</sup>, avenue de Clichy. Eva-Hélène est la fille de Théodule-Vital Dewez et d'Alphonsine Marquigny. Ils sont marchands de vins et anciens propriétaires de l'actuel Balto, 70 quai de Seine.



L'une de ces personnes est peut-être Eva-Hélène ?

*Andrésy - Fin-d'Oise. - Rue du Pont-de-l'Oise*

*Marius DELQUIGNY était caporal au 67<sup>e</sup> RI.*

*Entre septembre et décembre 1914, le 67<sup>e</sup> RI combat en Woëvre (région de Lorraine au pied des Hauts-de-Meuse), Mouilly (Meuse). Tranchée de Calonne, Saint-Rémy...*

Il est tué à l'ennemi le 23 septembre 1914 à Mouilly, âgé de 35 ans.

Eva-Hélène se remariera à Andrésy, le 2 juillet 1936 avec Camille-Théodule LEBOEUF.

## Le 25 septembre 1914

Né à Cormeilles-en-Vexin-(Val-d'Oise) le 5 janvier 1885, **Louis MONMIREL** est le fils d'Alphonse Monmirel et de Léonie-Perrine Quemper. Il est célibataire, mesure 1,57 m., sait lire et écrire et demeure rue de Treslent à Andrésy, depuis le 29 novembre 1908.

*Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 251<sup>e</sup> RI.*

*A l'issue de la bataille de la Marne, ce régiment combat à Montceaux-les-Provins (Seine-et-Marne) et, à partir du 14 septembre, dans le secteur de Reims : ferme des Godets, La Neuville...*

Il est décédé le 25 septembre 1914 à 11 heures 30 à l'ambulance d'armée n° 4 située à Jonchery-sur-Vesles (Marne) des suites de blessures reçues en combattant. Il avait 29 ans.

Attribution de la Médaille Militaire.



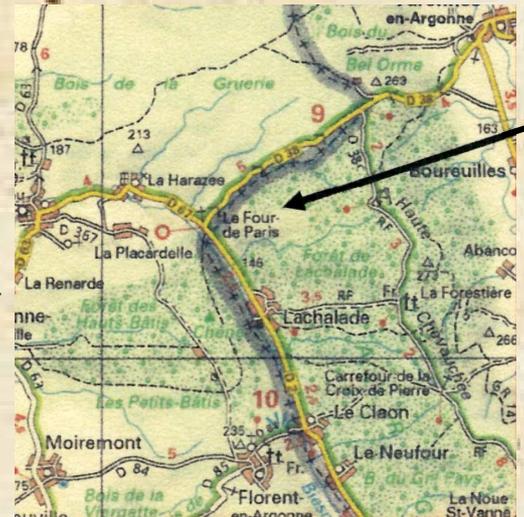
### Le 2 octobre 1914

**Edmond BEUZEBOSC** est né à Pargny-Filain (Aisne) le 11 juillet 1881. Il mesure 1,58 m. et sait lire et écrire. Journalier, il est marié à Marie PONDEMER, a un fils et habite dans la Grande Rue d'Andrésy.

*Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 72<sup>e</sup> RI.*

*Du 15 septembre 1914 au 13 janvier 1915, de violents combats sont livrés vers Servon puis stabilisation du front et occupation d'un secteur vers le Bois d'Hauzy, Bagatelle, le Bois de la Gruerie et le Four-de-Paris. Guerre des mines.*

Le 2 octobre 1914, il disparaît au Four-de-Paris, hameau détruit suite aux nombreux assauts de ses combattants. Il avait 33 ans.



Le Four de Paris

### Le 4 octobre 1914

*Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 319<sup>e</sup> RI, **Amand LANGLOIS**, est né à Andrésy le 25 août 1882, fils de Noël-Joseph Langlois et d'Amélie-Anaïs Langlois. Il mesure 1,59 m. et sait lire et écrire. Vigneron, il est marié avec Louise THIÉNARD et ont deux filles dont la seconde née posthume.*

*Il est blessé aux combats de Bois Haut et de la cote 340 près de Saint-Rémy (Meuse) et dirigé vers l'hôpital d'évacuation n° 3 de Juvisy-Triage où il décède le 4 octobre 1914 à 32 ans.*

*Il reçoit la citation suivante : « Soldat remarquable par son courage et son dévouement. Blessé grièvement à son poste de combat. Mort des suites de ses blessures le 4 octobre 1914 ». Attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.*

### Le 5 octobre 1914

Né à Villenauxe (Aube) le 2 juin 1874, **Albert DERSON** est le fils de Léopold Derson et de Camille Nizard. Ils sont domiciliés à Andrésy.



Cimetière de l'Ouest.

*Sergent au 41<sup>e</sup> RI. Colonial, son régiment combat, dès le début octobre, à Curlu (Somme), la Chapelle, le Calvaire de Curlu ...*

*Blessé, il est évacué vers l'hôpital n° 1 de Rouen, 84 rue Saint-Gervais où il meurt le 5 octobre 1914, des suites de ses blessures (40 ans).*

*Sa tombe se trouve dans le carré militaire du cimetière de l'Ouest de Rouen.*

### Le 12 octobre 1914

**Justin BURDIN** est né à Saint-Dizier (Haute-Marne) le 23 mars 1882, de Célestin Burdin et de Delphine Klein.

Il est cimentier, époux de Marie-Louise COLLE et habite Andrésy.

*Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 360<sup>e</sup> RI.*

*Après avoir combattu en Lorraine en septembre 1914, le 360<sup>e</sup> RI fait mouvement vers l'Artois et participe à la première bataille d'Artois, entre le 27 septembre et le 10 octobre 1914, pour tourner, par le nord, l'aile marchande de l'adversaire, manœuvre dite « course à la mer ».*

Il est porté disparu le 12 octobre 1914 à Oppy (Pas-de-Calais), à l'âge de 32 ans. Titulaire de la Médaille Militaire.

### Le 6 novembre 1914

**Gustave DUPUIS** était né à Andrésy, le 11 novembre 1892, marié en 1907 avec Marceline Marlot. Ils avaient un enfant Gustave et étaient domiciliés dans notre commune.

*Brigadier au 7<sup>e</sup> R Chasseurs, son régiment a combattu en novembre et décembre 1914, en Belgique : Poperinghe, au sud d'Ypres...*

Il est tué d'un éclat d'obus, le 6 novembre 1914 à 12h 30, à Bikschoote (Belgique) à 23 ans. Il est titulaire d'une citation : « *Bon et brave brigadier. Tué à son poste de combat le 6 novembre 1914.* ». Attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

Sa tombe se trouvait au cimetière ancien d'Andrésy mais elle a été relevée.



A. LE BRIS  
Page suivante



### Le 21 novembre 1914

**Elie LEGRAND** est né le 9 mars 1882 à Carrières-sous-Poissy, fils d'Eugène-Auguste et d'Angélique-Eugénie BOQUILLON. Il mesure 1m74 et possède une instruction primaire.

*Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 165<sup>e</sup> RI, régiment affecté à la défense de la forteresse de Verdun (forts de la rive gauche de la Meuse).*

*En novembre 1914, son activité s'est étendue à la Woëvre puis retour à Verdun.*

Il meurt le 21 novembre 1914 de la fièvre typhoïde contractée en service, à l'hôpital temporaire n° 4 de Verdun installé dans le collège de filles Margueritte.



Verdun - Collège Margueritte (Anciennement Evêché et Grand Séminaire)

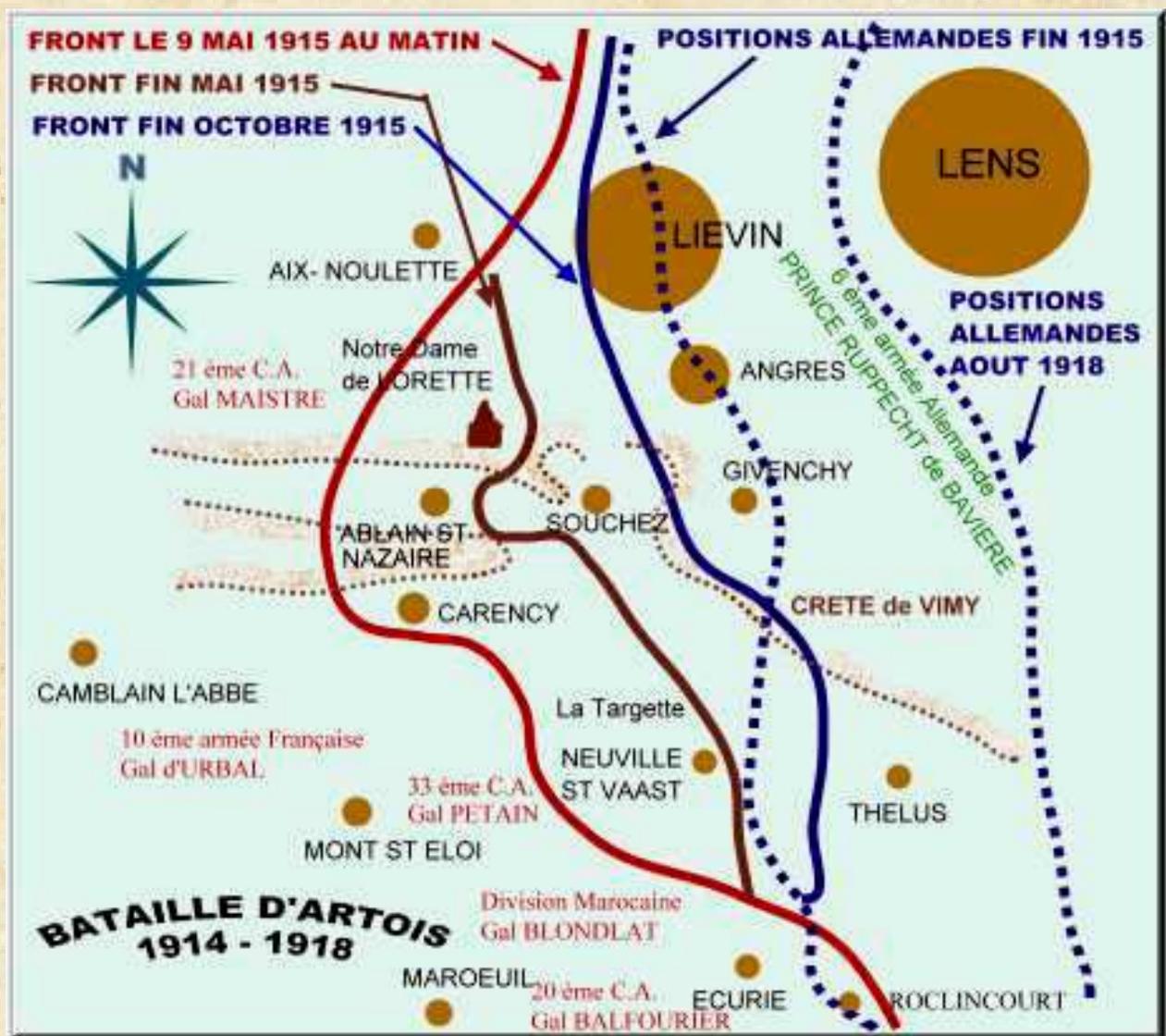
### Le 5 décembre 1914

Né le 11 novembre 1886 à Lanriec (Finistère), **Auguste LE BRIS** est marié à Blanche GRAVADE et habite Andrésy.

*Sergent au 6<sup>e</sup> R Génie. Son régiment prend part à la bataille des Flandres à l'automne 1914.*

Il meurt le 5 décembre 1914 à 1h à Frezemberg près de Zonnebeke (Belgique) (voir carte page précédente) par suite de blessures, à l'âge de 28 ans.

# 1915



1<sup>ère</sup> bataille de Champagne  
 Bataille des Vosges  
 2<sup>ème</sup> bataille de l'Yser  
 Bataille des Eparges  
 2<sup>ème</sup> bataille d'Artois  
 3<sup>ème</sup> bataille d'Artois  
 2<sup>ème</sup> bataille de Champagne

décembre 1914 mars 1915  
 11 janvier décembre 1915  
 avril mai 1915  
 mars mai 1915  
 mai juin 1915  
 septembre novembre 1915  
 septembre novembre 1915



### Le 4 janvier 1915

**Léon FRAUDAIN** est né à Rethondes le 4 août 1882, fils d'Alphonse-Virgile et de Georgina CANTOIS. Il est manouvrier, mesure 1,68 m. et sait lire et écrire ; il est marié à Emélie BOUVET et depuis le 16 mars 1913, demeure à Andrésy, quai de Fin d'Oise, dans la villa Louis XIII.

*Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 54<sup>e</sup> RI. Ce régiment opère en Argonne, dans la forêt de Servon (Meuse), près de Vienne-le-Château (Meuse) et en Champagne.*

Il est grièvement blessé à la Calonne (Meuse) le 26 décembre 1914 et évacué vers l'hôpital temporaire n° 1 de Verdun où il meurt de ses blessures, le 4 janvier 1915, à l'âge de 33 ans.

### Le 3 février 1915

**Alexandre-Joseph LEGRAND** est né à Carrières-sous-Poissy le 18 mars 1890, fils d'Eugène et d'Angèle BOCQUILLON. Il est cultivateur.



*Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 21<sup>e</sup> RI Colonial. Début 1915, ce régiment combat en Champagne : Massiges (janvier 1915), secteur de Beauséjour, Massiges (février 1915).*

*L'Historique du 21<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale précise : «La Main de Massiges : 3 février 1915, 10h, après une forte préparation d'artillerie, l'ennemi donne l'assaut sur la Main de Massiges avec trois régiments de front. Le 21<sup>e</sup> supporte le gros de l'attaque qui débute par l'explosion de trois fourneaux de mine sur les tranchées de l'Annulaire occupées par nos éléments de première ligne (1<sup>er</sup> bataillon). Les compagnies Poucher et Marty sont ensevelies et su-*

*bissent de très lourdes pertes... »*

Il est tué le 3 février 1915, à l'âge de 25 ans.

### Le 20 février 1915

Né à Cépoï (Loiret) le 31 août 1893, **René LESIEUR** est le fils d'Eugène-Hippolyte et de Marie-Louise GUILLEMAIN. Il mesure 1,46 m. et habite l'Ile Peygrand à Andrésy.

*Le 12 octobre 1914, il est affecté, comme deuxième classe au 95<sup>e</sup> RI. En janvier 1915, ce dernier combat en Woëvre (région de Lorraine).*

Il trouve la mort le 20 février 1915, à l'âge de 22 ans, à l'ambulance n°6 à Commercy (Meuse) par suite de maladie contractée en service. Sa tombe individuelle se trouve à la Nécropole Nationale de Commercy.

*Créée en 1914 pour les besoins des hôpitaux militaires de Commercy. Cette nécropole compte 2122 tombes.*





## Le 7 mars 1915

**Ferdinand MAGNIEN** est né à Paris le 17 mars 1883, fils d'Eugène et de Marie-Louise MIRVAULT. Il habite 51 rue de la Victoire à Paris.

*Il était lieutenant à la 7<sup>e</sup> compagnie du 15<sup>e</sup> RI. Son régiment est cantonné en Champagne et participe aux combats du Bois Sabot (près de Souain [Marne]).*

*Dans le Journal de marche et des opérations (JMO) du 15<sup>e</sup> RI, il est noté, pour le 7 mars 1915: « Capitaine Bernuzet, grièvement blessé, ... lieutenant Magnien, tué... »*

Il est tué le 7 mars 1915 à 10h, âgé de 32 ans, aux combats du Bois Sabot.

Son comportement lui vaut la citation suivante : « *A brillamment lancé sa compagnie à l'assaut. Tombé glorieusement à la tête de ses hommes* ». Attribution de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre.

*A noter que, sur la grande plaque de l'église d'Andrésy, il a été promu capitaine !*



## Le 8 mars 1915

**Pierre LONGPRÉ** est né à Allevard (Savoie) le 18 juillet 1894.

*Il était chasseur de 2<sup>ème</sup> classe au 12<sup>e</sup> BCA. Il cantonnait dans les Vosges : en mars, au Reichsackerkopf.*

Il a trouvé la mort le 8 mars 1915 à Soulzeren (Haut-Rhin) des suites de blessures de guerre. Il avait 21 ans.

Il est titulaire de la citation suivante : « *Brave chasseur. Mort pour la France en défendant les lignes de Soulzeren* ». Titulaire de la Médaille Militaire de de la Croix de Guerre.

## Le 12 avril 1915

**Augustin PERNELLE** né à Bennecourt (Yvelines), le 28 avril 1882, marié à Marguerite-Augustine GUÉRIN, était domicilié à compter du 5 octobre 1905 à Poissy, boulevard du Port. Il déménagea à Andrésy le 2 septembre 1911, quai de Seine. Il mesurait 1,69 m et son degré d'instruction était de 3.

*Incorporé comme sapeur mineur au 3<sup>e</sup> régiment du Génie à la 4<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon).*

Il est tué à l'ennemi le 12 avril 1915 à Pintheville (Meuse) à l'âge de 33 ans.

*Le JMO de la 4<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon précise : « la compagnie participe aux attaques (5 tués, 9 blessés) et répare 100 mètres de tranchées de première ligne ... »*

*Il faisait vraisemblablement partie des 5 tués nommés ci-dessus*

La transcription de son décès a été reçue à Poissy, le 30 avril 1916. Son nom figure sur les monuments d'Andrésy et de Bennecourt.

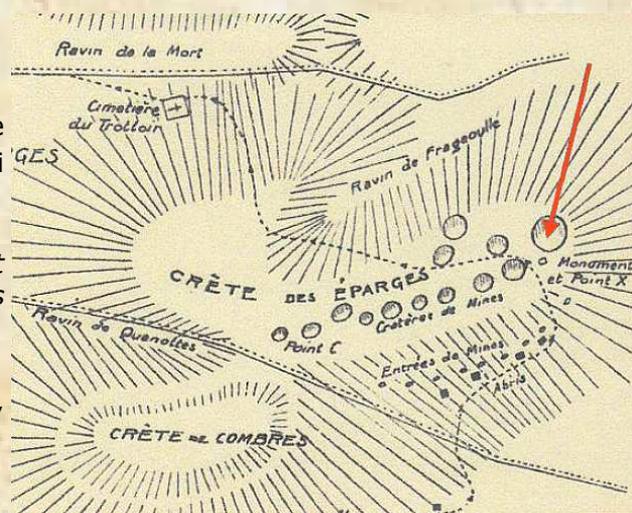


## Le 23 avril 1915

Né à Paris 14e le 4 mars 1875, fils de Louise-Jeanne GALIFOT, **Louis GALIFOT** demeure à Rouen, quai de la Bourse.

*Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 72<sup>e</sup> RI. Ce régiment combat en Champagne en février mars 1915, Mesnil-les-Hurlus puis dans la Meuse et l'Argonne...*

Il décède aux Eparges (Meuse) le 23 avril 1915 à 20h, âgé de 20 ans.



Le fameux point « X » de la crête des Eparges pour lequel les adversaires se sont battus sans relâche.



## Le 25 avril 1915

**Gustave LANGLOIS** a vu le jour à Andrésy le 30 décembre 1885. Vigneron, il a épousé en 1906, Marie-Alice CAUCHARD. Ils ont un enfant, Désiré, et habitent boulevard de Seine. Il mesure 1,64 m et possède une instruction primaire.

*Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 301<sup>e</sup> RI. Son régiment combat aux Eparges, à la Tranchée de Calonne,... et, en avril, au Bois Haut, à la cote 340...*

Il disparaît le 25 avril 1915, âgé de 30 ans, aux combats de Bois Haut et de la cote 340 près de Saint-Rémy-la-Calonne.  
Attribution de la Médaille Militaire.



Tombe Langlois au cimetière.

*Il est enterré dans le cimetière ancien d'Andrésy dans la tombe de la famille Langlois.*

*Son décès est rappelé, sous la forme d'un livre ouvert, sur la tombe de la famille Cauchard-Langlois, au cimetière des Carrières à Andrésy.*



Tombe Cauchard-Langlois au cimetière des Carrières.



## Le 9 mai 1915

**Jean-Baptiste EONO** était né à Plaine-Haute (actuelles Côtes-d'Armor) le 24 juin 1885. Il était marié avec Anne-Marie LE GALLIC et avait une fille, Yvonne, née en 1909. Ils demeuraient à Andrésey.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 47<sup>e</sup> RI.*

Du 6 octobre 1914 au 26 juillet 1915, le 47<sup>e</sup> RI occupait un secteur vers Agny et Blangy (banlieue d'Arras). Après des attaques françaises sur Saint-Laurent-Blangy, le front fut réduit, fin mars 1915 jusqu'à Saint-Laurent-Blangy.

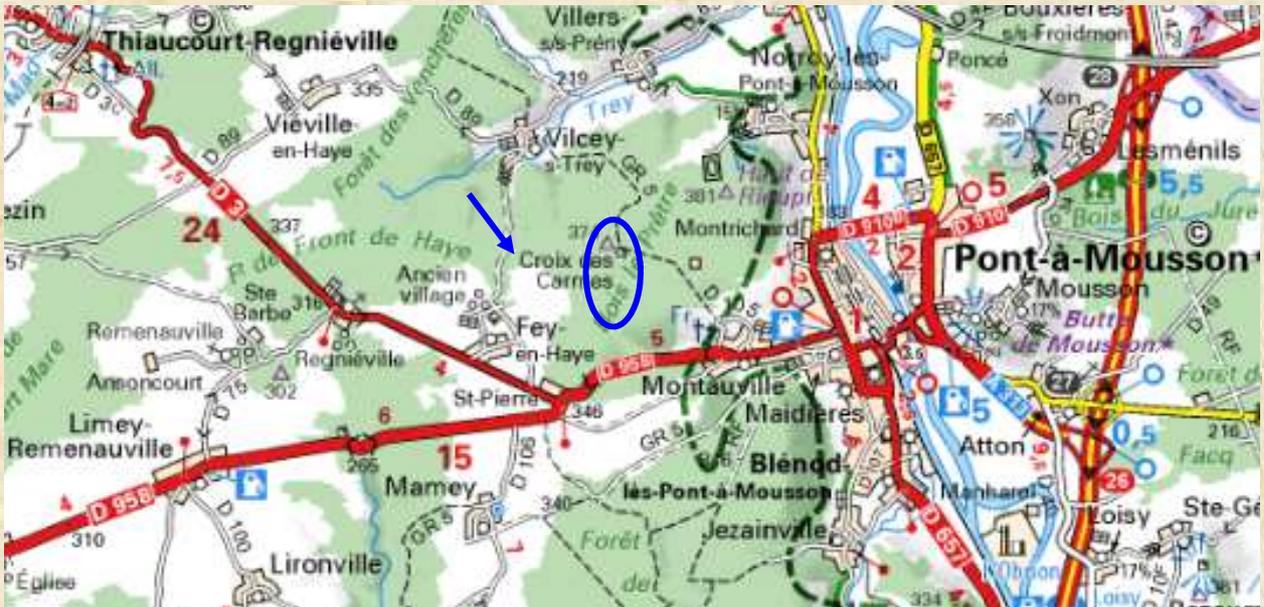
Il trouva la mort à Chantecler (Pas-de-Calais) le 9 mai 1915 à l'âge de 30 ans.

## Le 8 juin 1915

Natif de Rupt-sur-Moselle (Vosges) le 4 mars 1886, **Gaston NOEL** était marié avec Marie-Alice DUROUCHARD et habitait Andrésey.

*Il était sergent au 167<sup>e</sup> RI régiment affecté à la forteresse de Toul. Le surnom de ce régiment était « Les loups du Bois-le-Prêtre ».*

De janvier à juin 1915, le régiment combat en Woëvre : Bois-le-Prêtre, la Fontaine du Père-Hilarion, la Croix-des-Carmes...



Carte de la région de Pont-à-Mousson avec Bois-le-Prêtre et la Croix-des-Carmes

La vie des combattants du secteur est ainsi décrite :

*« ... Une dure guerre de tranchées commence à partir du 10 décembre 1914 et pour de longues semaines pour la possession du Quart-en-Réserve et de la Croix-des-Carmes. ...*

*Les soldats témoigneront de l'horreur de ces combats rapprochés, des attaques surprises et des conditions de vie particulièrement difficiles dans les tranchées boueuses au milieu d'innombrables cadavres. »*

*(Dictionnaire de la Grande Guerre. R. Laffont. Paris 2008).*

Il est tué à l'ennemi le 8 juin 1915 au Bois-le-Prêtre (Meurthe-et-Moselle) à l'âge de 29 ans. Il repose vraisemblablement dans la Nécropole Nationale du Pétant à Montauville (Meurthe-et-Moselle), créée en 1915 pour regrouper les tombes des cimetières militaires du secteur de Pont-à-Mousson.



## Le 21 juin 1915

**Marcel DAMIENS** était né à Gadancourt (Val d'Oise) le 4 avril 1894, fils de Joseph-Théodore Damiers et de Modeste Danger qui habitaient Andrésy.

*Caporal au 176<sup>e</sup> RI, 1<sup>er</sup> bataillon et 1<sup>ère</sup> compagnie. Ce régiment faisait partie de la 156<sup>e</sup> DI.*

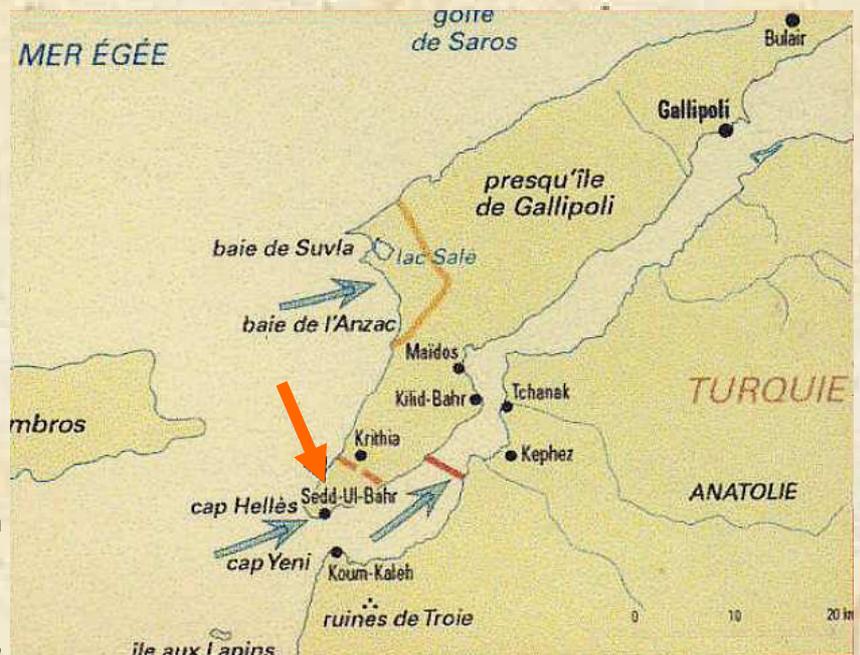
*Jusqu'au 20 mai 1915, cette division est transportée par mer de Marseille et Bizerte (Tunisie) vers le cap Hellès. A son arrivée, la 156<sup>e</sup> division est engagée au fur et à mesure de ses unités dans la bataille de Krithia. Elle prend part les 4, 21, et 30 juin aux 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> combats du Kereves-Dere (fleuve côtier coupant une partie de la presqu'île de Gallipoli)*

Il est tué, à 21 ans, le 21 juin 1915 à 7h à Sital-Bahr (Sedd-UI-Bahr).

Titulaire d'une citation (« *Bon caporal, énergique et généreux. Tué à son poste de combat le 21 juin 1915 en faisant son devoir* »), de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre (21 ans).

Comme il existe un cimetière français à Sital-Bahr, on peut penser que Marcel Damiens y est enterré bien qu'il n'y ait aucun relevé des tombes.

Il figure sur les monuments aux morts d'Andrésy et de Gadancourt.



## Le 26 Juin 1915

Né à Corbeil-Essonnes le 14 septembre 1889 à bord du bateau « Maroni » stationné à Corbeil au port Saint-Guérault, **Fernand-Louis LEFÈVRE**, imprimeur, vivait à Andrésy avec ses parents. Il était célibataire.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 119<sup>e</sup> RI. Ce régiment faisait partie de la 6<sup>e</sup> DI.*

Cette division participe à l'offensive d'Artois (mai) : Aix-Noulette (Pas de Calais), Bois-Carré ... Le coût humain de cette offensive (9 mai à juin 1915) sans résultats stratégiques majeurs, fut tragique pour l'Armée française : 102 000 pertes soit le double de celles subies par les Allemands lors de l'ensemble des attaques françaises et britanniques entre Arras et Festubert.

Il est porté disparu le 26 juin 1915 à Aix-Noulette à l'âge de 26 ans.





## Le 26 septembre 1915

Né à Guengat (Finistère) le 12 novembre 1880, **François LE GALL** louait des voitures, était marié avec Léontine Minerot, avait deux enfants et habitait à Andrésy, 28 Grande Rue.

*Il était caporal au 74<sup>e</sup> RI, qui faisait partie de la 5<sup>e</sup> DI.*

Du 22 septembre au 8 octobre 1915, la 5<sup>e</sup> DI occupe un secteur vers Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais) où elle fut engagée dans la 3<sup>ème</sup> bataille d'Artois : violents combats mais elle obtient quelques succès.

Décédé le 26 septembre 1915 à Neuville-Saint-Vaast. Il avait 34 ans.

Il reçut une citation : « *Ordre du 3<sup>ème</sup> CA : a été tué en allant chercher volontairement le corps de son sergent tombé dans les lignes ennemies.* » Attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

Sa sépulture se trouve dans le caveau du monument aux morts du cimetière des Carrières à Andrésy.



## Le 27 septembre 1915

**Gaston SAVARY** était né aux Sièges (Yonne) le 11 mai 1895.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe de la 1<sup>ère</sup> compagnie du 23<sup>e</sup> RI Coloniale.*

En septembre 2015, le 23<sup>e</sup> Colonial retourne à Massiges, à la Main de Massiges et à la cote 191.

Le 25 septembre 1915, lors de l'assaut des lignes ennemies, le 23<sup>e</sup> RI Coloniale atteint, à 9h30, la crête de la cote 191 mais est arrêté par des tirs très intenses de mousqueterie et de mitrailleuses. Deux contre-attaques allemandes réussissent à faire reculer l'aile gauche du régiment.

Il est tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à la cote 191 de Massiges. (20 ans).



Il repose en tombe individuelle dans la Nécropole nationale du « Pont-de-Marson » à Minaucourt (Marne). Il y côtoie René-Paul Palluault, mort le 25 septembre 1915.

Tranchée d'origine allemande  
conquise le 25/09/1915 par le  
23<sup>ème</sup> colonial  
puis réaménagée en tranchée de  
1<sup>ère</sup> ligne française.  
(Septembre-octobre 1915)



## Le 21 octobre 1915

Né à Rouen le 12 février 1885, **Adrien-André COURTEHEUSE** s'était marié avec Léontine-Marie Thil qui avaient deux enfants nés en 1912 et l'autre, posthume, né en 1916 et qui ne devait vivre qu'un an. Ils étaient mariniers et habitaient avenue de Fin d'Oise à Andrésy.

*Il était sapeur de 2<sup>ème</sup> classe à la compagnie 14/15 du 4<sup>e</sup> R Génie.*

Mort des suites de ses blessures, le 21 octobre 1915 (30 ans) à 2h30 à l'ambulance 8/6 à Marquenterre, lieu-dit Palleroux à Sommedieue (Meuse).

Une citation lui est attribuée : « *Bon sapeur. A été blessé mortellement le 21 octobre 1915 en couronnant un entonnoir creusé par une mine allemande sous un feu violent d'artillerie* »

Elle est assortie de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.



Sa tombe, L5, se trouve dans le cimetière ancien d'Andrésy.

## 23 octobre 1915

**Georges PRUVOST** était né à Andrésy le 5 mars 1887, fils d'Alcide-Edouard Pruvost et d'Adèle-Alexandrine Guibon.

Il mesurait 1m72 et savait lire et écrire. Peintre en bâtiments, il était marié avec Marie-Madeleine LAVAU, avait deux enfants et demeurait au 8 de la rue du Puits à Andrésy.

*Il est affecté au 161<sup>e</sup> RI comme soldat de 2<sup>ème</sup> classe.*

*Ce régiment participe aux offensives de Champagne en particulier au nord de Saint-Hilaire-le-Grand et combat dans différents bois.*

Georges Pruvost est tué à l'ennemi, le 23 octobre 1915 dans le secteur de Saint-Hilaire-le-Grand (Marne). Sa tombe, n° 1763, se trouve dans la Nécropole nationale de Mourmelon-le-Grand (Marne).





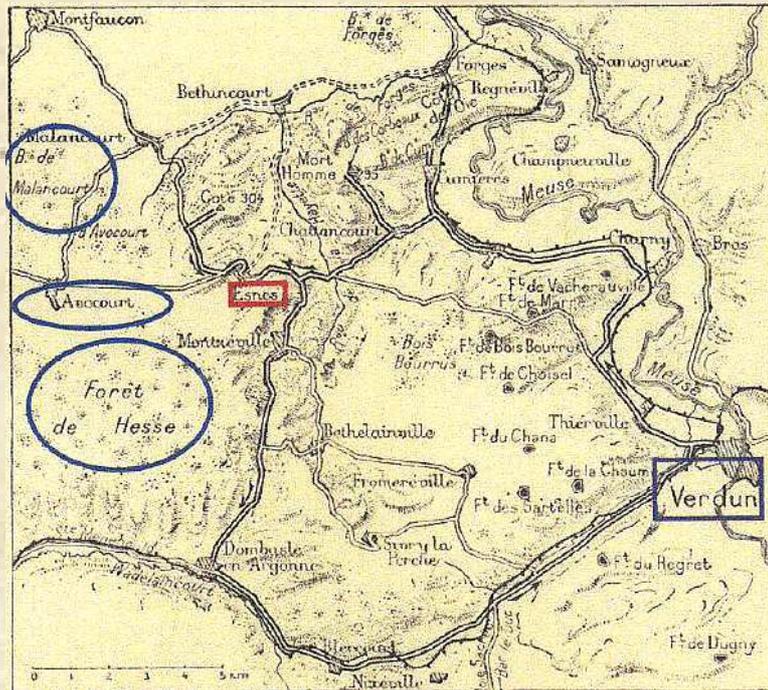
24 octobre 1915

Biterrois de naissance, le 27 juin 1890, **Etienne-Georges MYALLONNIER** était le fils de Joseph-Justin MYALLONNIER et de Marie-Antoinette OURADOU.

Maçon, il était installé rue de l'Hautil à Andrésy, avait épousé Léonie Duclos qui lui avait donné un fils.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 111<sup>e</sup> RI appartenant à la 29<sup>e</sup> DI.*

*Pendant toute l'année 1915, la 21<sup>e</sup> DI a comme mission de défendre le flanc gauche de Verdun avec implantations et combats dans le bois de Malancourt, la forêt de Hesse, Avocourt, ...*



Implantations de la 29e DI

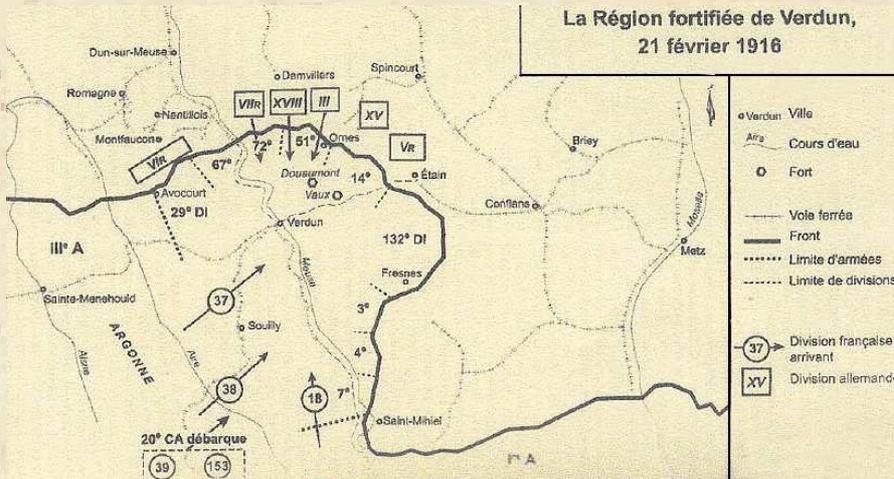
Il décède le 24 octobre 1915 à 20 h à l'ambulance 7/15 à Montzéville (Meuse), des suites de blessures de guerre.

Il repose dans la tombe n° 138 de la nécropole nationale d'Esnes-en-Argonne (Meuse)

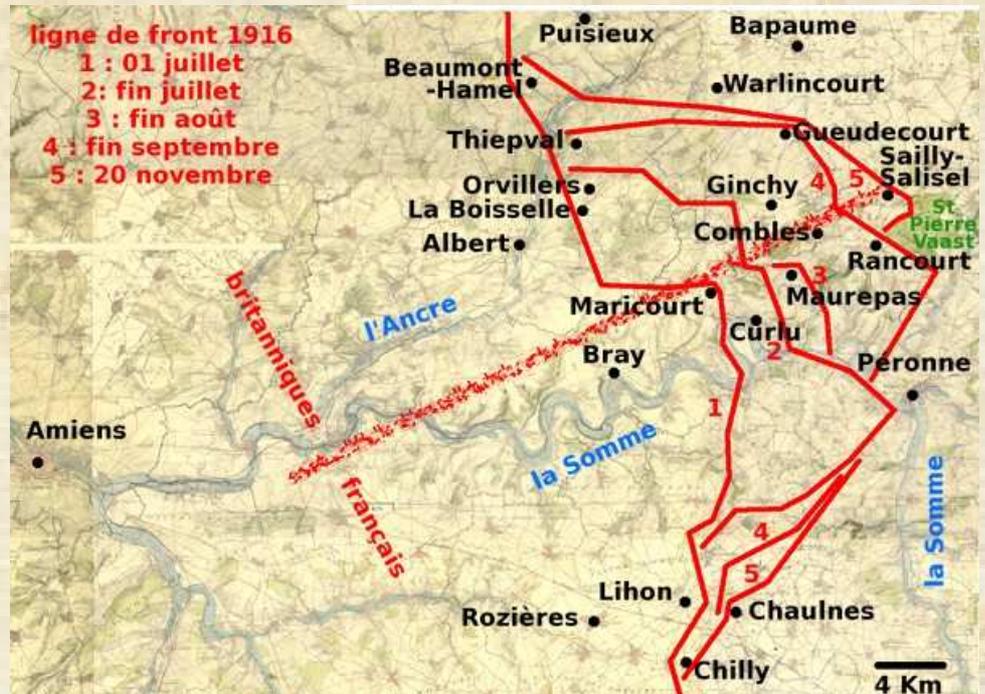


# 1916

Bataille de Verdun 21 février ⇒ fin 1916



Bataille de la Somme juillet- novembre 1916





### Le 28 janvier 1916

**Pierre SQUINE** était né à Plestin les Grèves (Côtes d'Armor) le 26 novembre 1873. Ouvrier agricole, il était marié à Emélie LEBOEUF, avait deux enfants et demeurait dans la Grand Rue.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 279<sup>e</sup>RI Territorial.*

*Le régiment se trouve à Nancy en octobre 1915 et à Commercy (Meuse) en novembre.*

Il meurt le 28 janvier 1916 à l'ambulance de Commercy, des suites de maladie contractée en service (42 ans).

Sa sépulture, tombe n° 1815, se trouve dans la Nécropole nationale de Commercy. Est également enterré dans cette nécropole, René Lesieur, décédé le 20 février 1915.

### Le 23 février 1916

Né à Armbouts-Cappel (Nord) le 17 juillet 1880, **Lucien-Julien MOSTREY**, fils de Joseph MOSTREY et de Mathilde DEGRAEVE, habitait Andrésy. Il était marié à Hortense-Marie BERTRAM.

*Il était sapeur de 2<sup>ème</sup> classe au 3<sup>e</sup> R Génie.*

Il meurt le 23 février 1916 à 21 heures à l'hôpital d'évacuation n° 56 de Baleycourt, commune de Verdun « des suites de plaies de la région lombaire et de lésions internes, blessures de guerre ».

Il repose, tombe n° 176, dans la Nécropole de Chattancourt (Meuse).







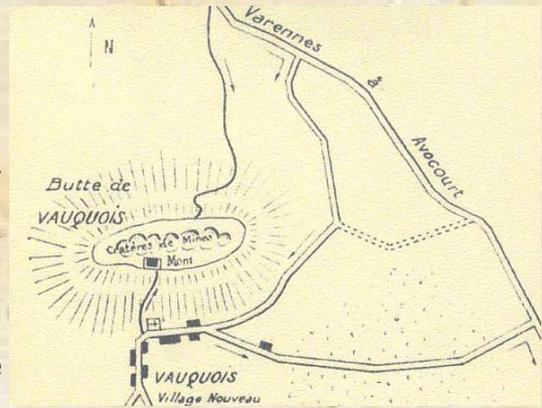
## Le 25 mars 1916

Né le 29 septembre 1895 à Nézel (Yvelines), **Robert-Vincent MÉTAYER** était fils de Mary-Eugène MÉTAYER et de Désirée-Louise HARLINGUE. Ajusteur-tourneur, il mesurait 1,67 m. et habitait Andrésy.

*Il était caporal à la 7<sup>e</sup> compagnie du 46<sup>e</sup> RI.*

*Ce régiment combat en Argonne : forêt de Hesse ..., jusqu'en juillet 1916 puis il participe à la bataille de la Somme. Le 25 mars 1916 à 11h, il trouve la mort au lieu-dit le Camp Quelmet près de Vauquois (Meuse) des suites de blessures de guerre*

Après avoir été inhumé avec trois autres militaires à 1 km de la ferme de la Fontaine-aux-Chênes, il repose actuellement dans le cimetière ancien d'Andrésy, tombe K29.



## Le 21 avril 1916

**Auguste-Georges LARDÉ** voit le jour à Paris 9<sup>ème</sup> le 5 mars 1894, fils de Désiré LARDÉ et de Marguerite REDON. Il est célibataire et habite à Paris, 3 rue de Mogador.

*Il est sous-lieutenant à la 5<sup>ème</sup> compagnie du 18<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs.*

*Au sud du fort de Douaumont, le bois de la Caillette est l'objet de violents combats en avril 1916 lorsque, après une forte poussée vers Vaux, les Allemands sont stoppés par la 5<sup>e</sup> DI du général Mangin.*

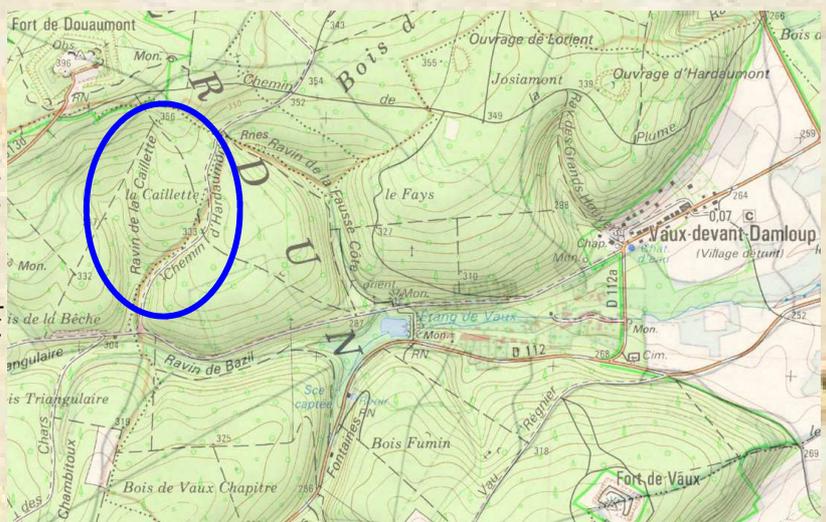
Il est tué le 21 avril 1916 à 6h au bois de la Caillette des suites de blessures par balles.

**L'historique du 18<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs en précise les circonstances :** "... Une attaque partielle, destinée à redresser notre ligne en nous emparant du saillant de la Maison des Mitrailleuses est décidée pour le 21 avril. L'ennemi ne nous laisse pas le temps de la monter. [...] Les survivants, submergés ne peuvent résister à la poussée violente de l'adversaire ; à leur tête, le capitaine BONNEF, de la 4<sup>e</sup> compagnie, est tué [...]. L'ennemi pénètre dans la tranchée. La droite de la 5<sup>e</sup> compagnie, violemment attaquée, subit aussi de grosses pertes : le sous-lieutenant LARDÉ et l'adjudant-chef MINET tombent mortellement blessés. ... "

Il est titulaire de trois citations, dont la dernière, à l'ordre du corps d'armée, stipule :

« Officier très brave, déjà cité deux fois. Le 20 avril 1916 a maintenu sa section sous un violent bombardement de torpilles ; au cours de l'attaque qui a suivi, a énergiquement résisté avec les débris de sa troupe à la poussée de l'adversaire et a trouvé la mort dans un combat au corps à corps avec les assaillants qui étaient parvenus jusqu'à la tranchée ».

Attribution de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre.





### Le 5 mai 1916

**Albert-Louis VIDIS** naît à Carrières-sous-Poissy le 26 décembre 1890, fils de Louis VIDIS et de Louise-Marie JUBEAU.

Maçon, il mesure 1m70, est marié à Marie-Joséphine LE GOFFIC, a un garçon et habite rue de l'Hautil à Andrésy.

*Il est 1<sup>er</sup> canonier à la 3<sup>e</sup> batterie du 109<sup>e</sup> R. Artillerie Lourde.*

Il meurt à Vigneville (Meuse) le 5 mai 1916, à 19h à proximité de la batterie en position sur le champ de bataille âgé de 26 ans.

Il est titulaire de la citation suivante :

« *Bon canonier, brave et dévoué. Tombé glorieusement le 5 mai 1916 à Vigneville* ».

Attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

### Le 7 juin 1916

**Robert-Gabriel GAULT** était né à Avrainville (Essonne) le 27 mai 1888, fils d'Aimé-Fernand GAULT et de Gabrielle BOURCIER, domiciliés à Commény (Val d'Oise).

Zingueur, il mesurait 1m74 et possédait une instruction primaire.

Il avait épousé Rose BOITEL et, depuis le 29 juillet 1914, habitait au 56 boulevard de Seine à Andrésy.

*Il était soldat de 1<sup>ère</sup> classe à la 22<sup>e</sup> compagnie du 245<sup>e</sup> R I.*

*En juin 1916, le 245<sup>e</sup> R I participe à la bataille de Verdun : fort de Souville, les Carrières, boyau de la Caillette ...*

Agé de 28 ans, il trouve la mort le 7 juin 1916 à 23h près de la ferme le Cabaret sur la route d'Etain (Meuse).

Il est enterré dans le cimetière de Commény.

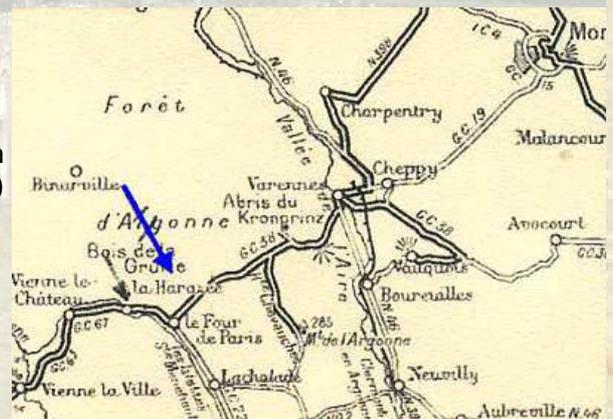
### Le 9 juin 1916

Breton, né à Saint-Senoux (Ille et Vilaine) le 18 septembre 1881, **Edouard-Pierre GUYOT** était le fils de Pierre GUYOT et de Jeanne-Marie PAVOINE.

Il avait épousé Joséphine-Augustine GODIER et demeurait à Andrésy.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe à la 5<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> RI.*

Il est tué à l'ennemi le 9 juin 1916 à 2h50 à la Harazée. 35 ans. Il est enterré (tombe n° 141) à la Nécropole de Florent-en-Argonne (Meuse).





## Le 26 juin 1916

Né à Allonnes (Eure-et-Loir) le 27 septembre 1878, **Charles-Joseph PACHOT** était le fils de Désiré PACHOT et de Léonie-Mathilde BASILE. Il était marié avec Marie DUMONT et habitait Allonnes.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe à la 2<sup>e</sup> compagnie du 30<sup>e</sup> R I Territorial Il est agent de liaison.*

*En janvier-avril 1916, le 30<sup>e</sup> Territorial est engagé en Argonne et dans le secteur de Verdun d'avril et mai pour des travaux sur les voies de communication et pour le transport de munitions et de blessés.*

Blessé grièvement le 2 juin 1916, il meurt le 26 juin à l'ambulance 315 de Froidos (Meuse) des suites de blessures de guerre. Il avait 38 ans. Sa conduite lui vaut la citation suivante : « *Excellent soldat, a toujours rempli son devoir avec zèle. Blessé très grièvement le 2 juin 1916* ». Attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de guerre.

## Le 8 juillet 1916

**Jacques-Victor YERLÈS** était né à Paris 1<sup>er</sup> le 19 octobre 1884, fils de Claude-Félix YERLÈS et de Victorine ESSELIN. Il était marié avec Marie BEAU et habitait au 4 boulevard de Denain à Paris 10<sup>ème</sup>.

*Il était sergent au 160<sup>e</sup> R I, composante de la 39<sup>e</sup> D I.*

*A partir du 1<sup>er</sup> juillet 1916, la 39<sup>e</sup> D I est engagée dans la bataille de la Somme : attaque française sur Hardecourt-aux-Bois (Somme) et sa prise, le 8 juillet.*

C'est dans cette ville qu'il est tué à l'ennemi, le 8 juillet 1916 à 11h, âgé de 32 ans.

Attribution de la Médaille Militaire.



Sa tombe (E36) au cimetière ancien d'Andrésey.

## Le 5 septembre 1916

Né à Andrésey le 1<sup>er</sup> juillet 1872, **Georges-Edouard GODDÉ** était le fils d'Edouard GODDÉ et de Marie-Caroline DEMARINE. Jardinier puis épicier au 17 rue de l'Eglise à Andrésey, il mesurait 1m70 et savait lire et écrire. Il avait épousé Marie-Anne BRUANDET et avait deux filles.



Georges GODDE et sa femme devant leur magasin au 17 rue de l'Église à Andrésey.

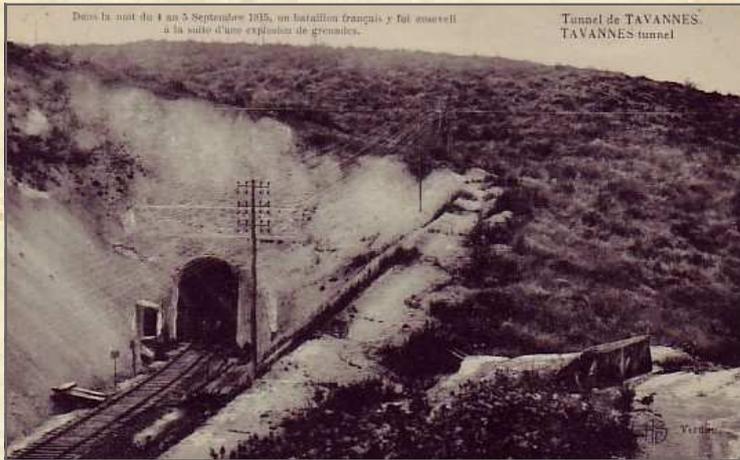


*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 24<sup>e</sup> R I Territoriale.*

*De février 1916 à janvier 1917, ce régiment occupe divers casernements dans le secteur de Verdun.*

Il disparaît, le 5 septembre 1916, à 44 ans, au tunnel de Tavannes (Meuse). Une tombe du cimetière ancien d'Andrésey (F26) porte son nom.

Le tunnel de Tavannes était un boyau long de 1500 m et large de 5 m fait pour une seule voie où passait le chemin de fer joignant Verdun à Metz.



« Le 4 septembre 1916, à 21h15, une formidable explosion sur la cause de laquelle on était pas fixé, avait eu lieu dans le tunnel faisant près d'un millier de morts : état-major de la 146<sup>e</sup> brigade, colonel Florentin en tête, officiers et soldats des 22<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup> et 98<sup>e</sup> R I Territoriaux, médecins majors et infirmiers régimentaires des 367<sup>e</sup>, 368<sup>e</sup> et 369<sup>e</sup> d'infanterie et de nombreux blessés de ces régiments en attente d'évacuation ».

De nombreuses versions ont circulé sur l'origine de l'explosion mais la plus plausible est qu'un dépôt de munitions sauta le premier. Pendant trois jours, l'incendie fit rage à l'intérieur. Lorsque deux jours plus tard on put déblayer l'entrée du tunnel, on ne retrouva rien que des restes humains calcinés qui tombèrent en poussière dès qu'on les touchait.

## **Le 10 octobre 1916**

**Guillaume DAMESME** était né à Andrésey le 22 novembre 1890, fils d'Henri-Hippolyte DAMESME et de Marie-Laure ARMERY.

Cultivateur-vigneron, il mesurait 1m69, possédait une instruction primaire, était célibataire et demeurait dans la Grande Rue d'Andrésey.

*Il était maréchal des logis-fourrier depuis le 10 janvier 1916 au 59<sup>e</sup> R Artillerie.*

Il est blessé et évacué le 10 août 1916 et meurt le 10 octobre 1916 à l'hôpital Stell annexe V.R.66 de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

Il avait 26 ans.

Titulaire de la Médaille militaire.

La tombe familiale se trouve dans le cimetière ancien d'Andrésey, n° B9.

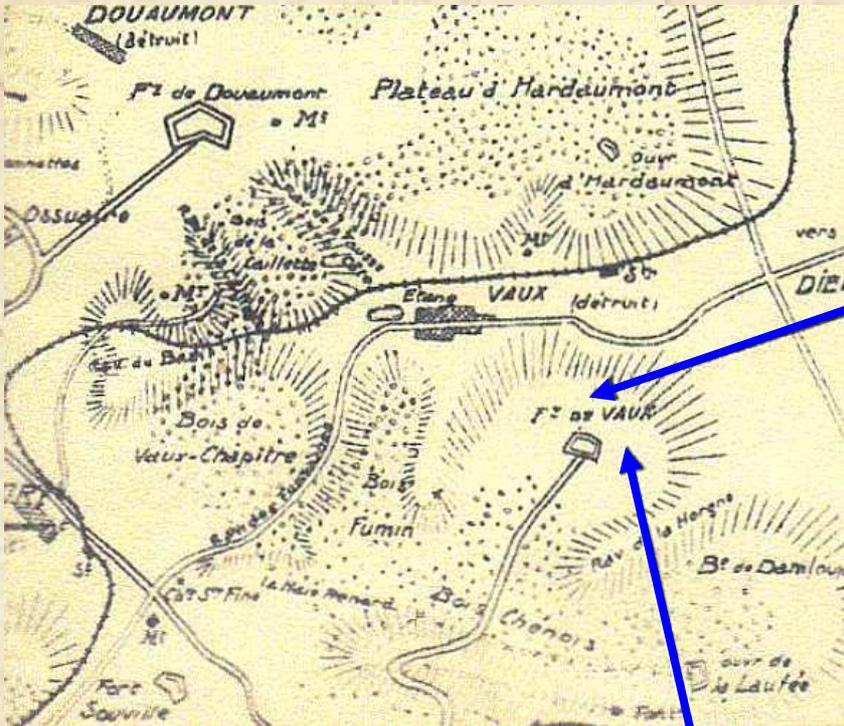




## Le 25 octobre 1916

Né à Saint-Germain-des-Bois (Cher) le 4 avril 1879, **Auguste LAFORGE** était le fils de Philippe LAFORGE et d'Anne MORLON.

Venu du 55<sup>e</sup> R I Territoriale, il était caporal à la 14<sup>e</sup> compagnie du 333<sup>e</sup> R I.



« Le 25 octobre 1916, le 6<sup>e</sup> bataillon du 333<sup>e</sup> R I, soutenu à gauche par le 5<sup>e</sup>, doit continuer l'attaque à l'ouest du fort de Vaux. D'un élan superbe, il se rue à l'assaut et gagne rapidement du terrain quand arrive l'ordre de ne plus bouger. Entièrement en ligne pendant quatre jours de bombardement intense, le régiment s'installe sur le terrain conquis et maintient tous ses gains malgré les pertes sévères : 21 officiers dont 5 tués et 816 hommes manquent à l'appel ». (Historique du 333<sup>e</sup> R I).

Il meurt le 25 octobre 1916 à 16h d'éclats d'obus devant le fort de Vaux. Il avait 37 ans.

## Le 30 octobre 1916

**Florent-Eugène LEMAIRE** était né à Andrésy le 11 juillet 1886, fils de Charles LEMAIRE et de Berthe WALTER.

Employé de commerce, il mesurait 1m71, avait une instruction primaire. Il s'était marié avec Gabrielle-Clémentine ÉVRARD et ils habitaient 6 quai Rennequin Soualem à Bougival depuis le 26 avril 1914.

Depuis le 17 août 1915, il est sergent au 82<sup>e</sup> R I.

Jusqu'en septembre 1916, le 82<sup>e</sup> R I est affecté en Argonne puis il est muté à Verdun en octobre-novembre 1916.

Il est tué à l'ennemi à Vaux le 30 octobre 1916, à 19h, des suites de blessures de guerre.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	LEMAIRE
Prénoms	Florent Eugène
Grade	Sergent
Corps	82 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie
N°	0136 au Corps. — Cl. 1906
Matricule	2412 au Recrutement Versailles
Mort pour la France le	30 Octobre 1916
à	Devant Verdun
Genre de mort	Tué à l'ennemi
Né le	11 juillet 1886
à	Andrésy
Département	Saint-et-Oise
Ars municipal (p <sup>r</sup> Paris et Lyon), à défaut rue et N°.	
Jugement rendu le	
par le Tribunal de	
acte ou jugement transcrit le	7 Mars 1917
à	Bougival (S. et Oise)
N° du registre d'état civil	



## Le 2 novembre 1916

Né à Houplines (Nord) le 27 septembre 1891, **Victor-Rémi DELTOMBE**, fils d'Émile DELTOMBE et de Maria-Joséphine ROMON, était célibataire et habitait Houplines, cour Philippe, 19 rue Carnot.

*Il était caporal au 72<sup>e</sup> R.I.*

*Du 13 septembre au 14 novembre 1916, le 72<sup>e</sup> R.I fait mouvement vers la région de Bray-sur-Somme. Engagé, à partir du 29 septembre dans la bataille de la Somme, vers Rancourt et Bouchavesnes (Somme).*

Il trouve la mort au combat de Bouchavesnes, le 2 novembre 1916 à 17h.

Il est titulaire de la citation suivante : « *Excellent caporal, dévoué, énergique et très brave. Mort pour la France le 2 novembre 1916 au combat de Bouchavesnes (Somme) en se portant vaillamment et sous un violent bombardement à l'assaut de ce village* ».

Attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

## Le 20 décembre 1916

Né à Andrésy le 14 août 1870, **Albert VALLIN**, était le fils d'Alexandre VALLIN et de Marie DEMARINE.

Cultivateur, il mesurait 1m65 et savait lire et écrire. Il était marié avec Adelina DUMONT, habitait Andrésy et avait quatre filles.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 107<sup>e</sup> R.I Territoriale, 37<sup>e</sup> compagnie d'encadrement de prisonniers de guerre.*

*Entre le 6 novembre 1916 et le 20 janvier 1917, ce régiment fait mouvement vers le front et à partir du 12 novembre, il occupe un secteur vers la Maisonnette et le sud de Cléry-sur-Somme (Somme).*

Il décède le 20 décembre 1916, à 20h, à l'ambulance 13/16 de Moreuil (Somme) des suites de maladie contractée en service.

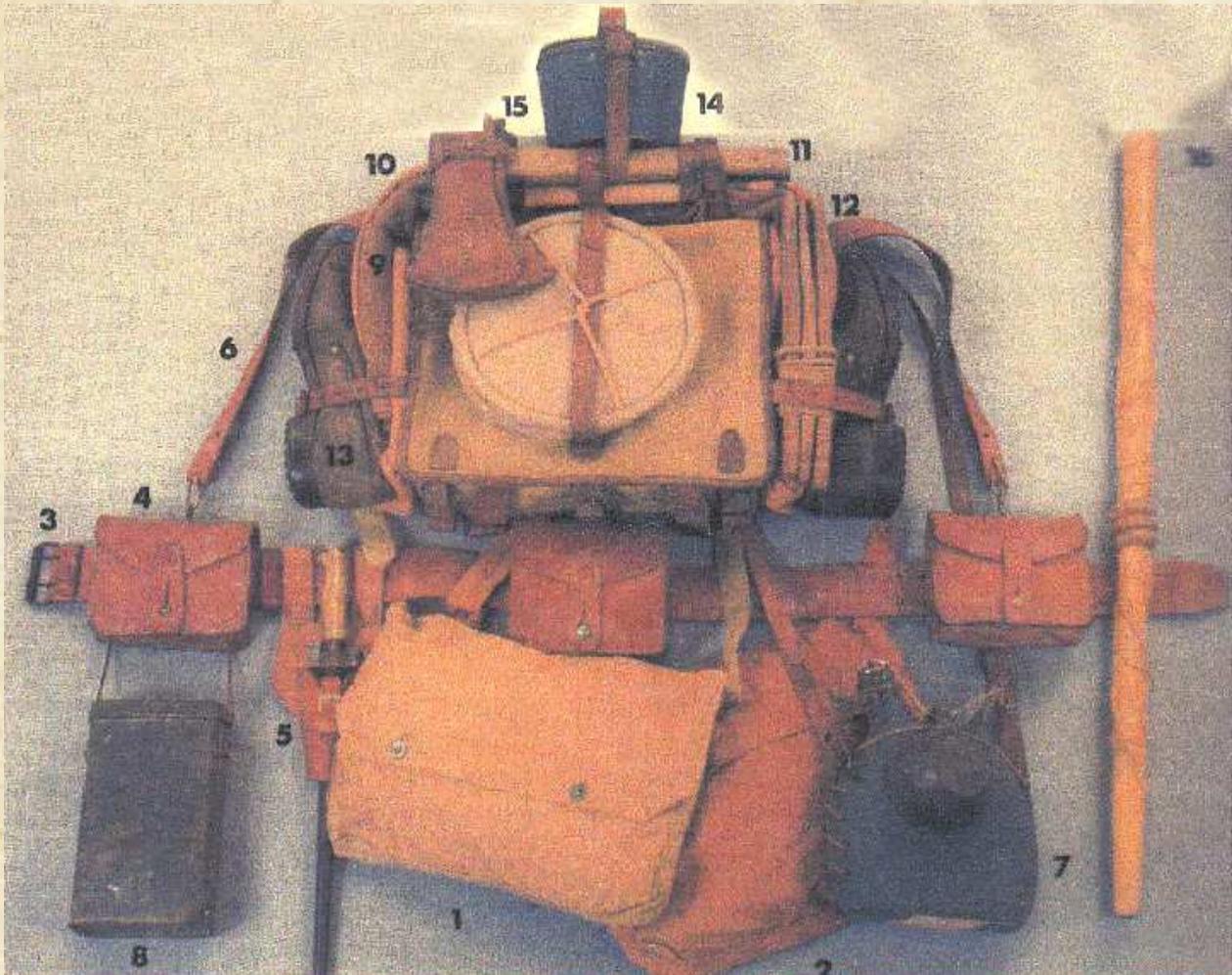
*Sa tombe (F31) au cimetière ancien d'Andrésy.*





## Fiche n°2 LE PAQUETAGE DU POILU DE 1916

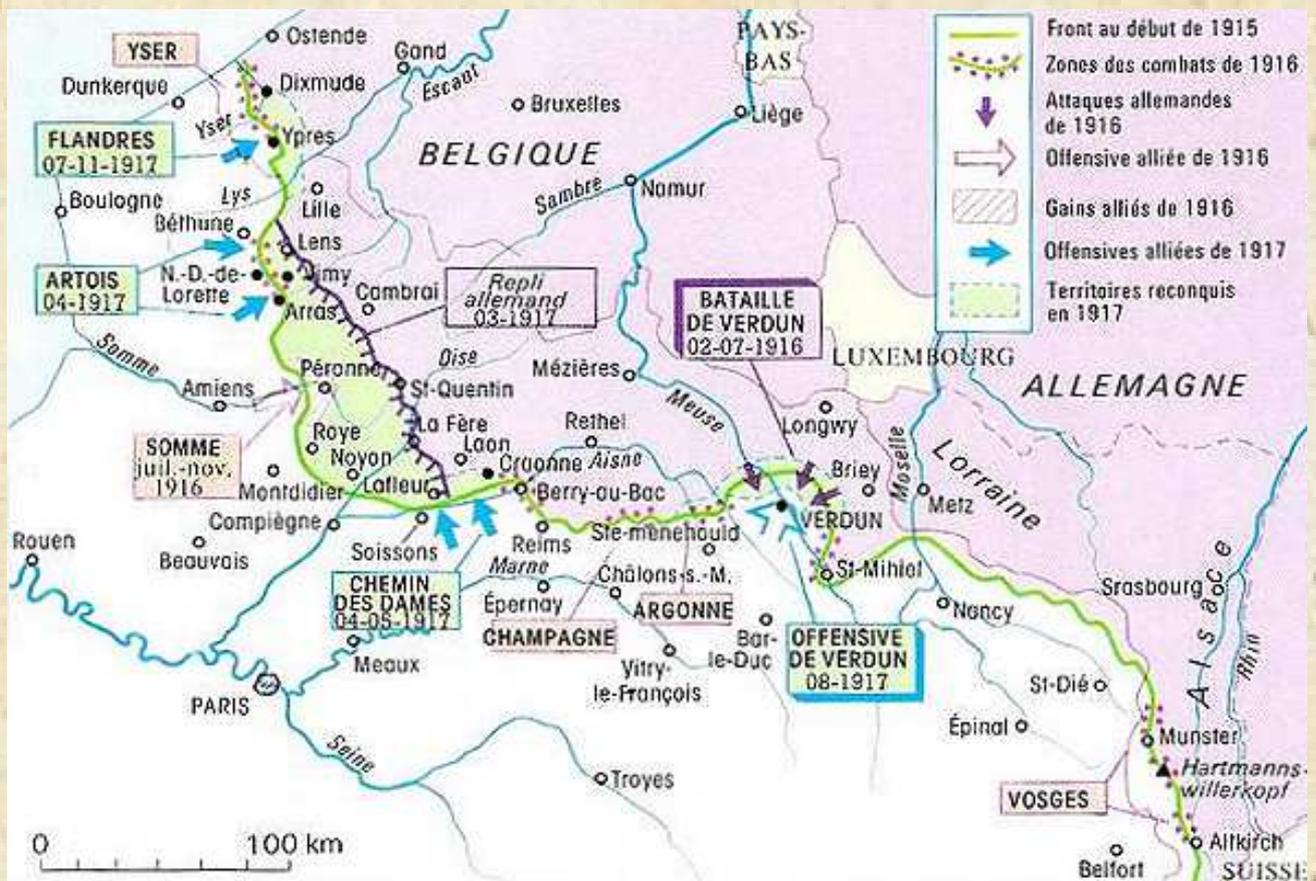
Le paquetage du soldat (sans effets personnels) de 1914, a été modifié sur plusieurs points. En 1916, il se présentait ainsi :



- 1 : un deuxième **étui-musette** ajouté pour les affaires personnelles du soldat,
  - 2 : la **musette d'origine** pour les vivres,
  - 3 : le **ceinturon** modèle 1903/14 pour supporter :
  - 4 : **trois cartouchières** modèle 1905/14, chacune contenant 8 à 10 chargeurs de 3 coups,
  - 5 : le **porte-épée baïonnette** modèle 1888/1914, porté au côté gauche,
  - 6 : **les bretelles de suspension** modèle 1892/1914 pour soutenir le ceinturon,
  - 7 : le **bidon de 2 litres** porté à droite pour éviter qu'il s'entrechoque avec la baïonnette,
  - 8 : la **boîte du masque** M2,
  - 9 : sur le sac, sont disposés la **couverture** et la toile de tente (10),
  - 11 : les **demi-supports** sur le haut et
  - 12 : les **petits piquets** sur le côté et
  - 13 : les **brodequins** de rechange et,
  - 14 : sur le sommet du havresac trône la **gamelle individuelle**.
  - 15 : la **hache**, normalement dévolue au caporal, a été récupérée par notre soldat.
- Eventuellement, **une canne** (16) peut aider à porter ce havresac.

Ce sac augmenté des vivres du jour, de quatre grenades et, éventuellement d'un deuxième bidon pour l'eau, pesait dans les 35 kilos.

# 1917



Carte des batailles de 1916 et 1917

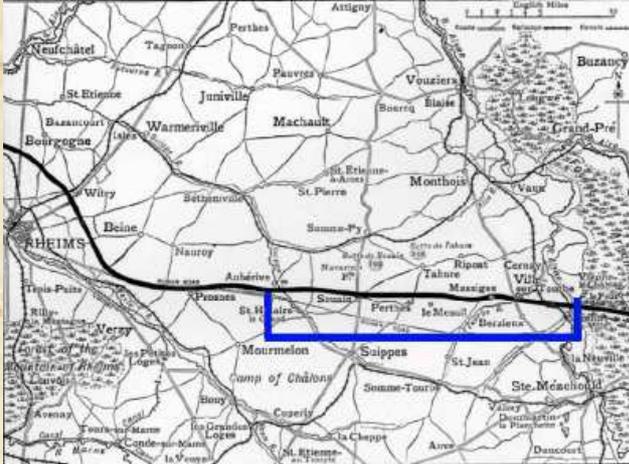
- Le Chemin des Dames d'avril à mi-mai 1917
- Bataille d'Arras d'avril à mi-mai 1917
- 3<sup>ème</sup> bataille d'Ypres fin juillet à début novembre 1917
- Bataille des Flandres fin juillet à début octobre 1917



## Le 29 avril 1917

Né à Isbergues (Pas-de-Calais) le 27 juin 1885, **Jean-Baptiste VANDENBROUCK** était le fils de Jules VANDENBROUCK et de Germaine DUBUISSON. Il habitait Avion (Pas-de-Calais).

*Il était caporal à la 23<sup>e</sup> compagnie du 225<sup>e</sup> R I (60<sup>e</sup> D I).*



*En 1917, mouvement de rocade de la division et le 28 avril, occupation d'un nouveau secteur entre le Chemin de Souain à Sainte-Marie à Py et Auberive-sur-Suippe (Marne).*

Il est tué à l'ennemi le 29 avril 1917 à 17 h à Auberive-sur-Suippe. Il avait 32 ans.

Titulaire de la Croix de Guerre.

## Le 2 mai 1917

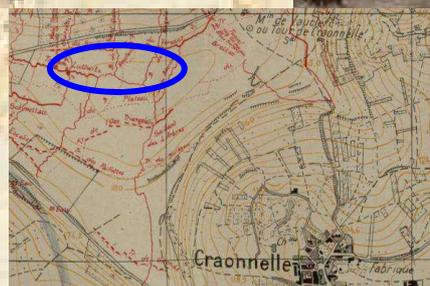
**Charles CAVY**, fils de Louis CAVY et de Léonie LEFÈVRE, était né le 13 juin 1871 à Feuillères (Somme). Marié à Marie-Joséphine FERAND, il demeurait à Andrésy, dans l'Ile Peygrand.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe à la 2<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon du 87<sup>e</sup> R I.*

*En janvier et février 1917, le 87<sup>e</sup> RI s'installe en Lorraine. Puis, c'est un nouveau cantonnement à Concevreux (Aisne) avec occupation de la Tranchée du Vampire (mai-juin) (secteur de Berry-au-Sac) et du Mont-Spin (environs d'Aguilcourt)*

Un éclat d'obus l'atteint mortellement le 2 mai 1917 vers 21h15 sur la crête nord de Craonnelle (Aisne). Il était âgé de 46 ans.

Il est enterré à Craonnelle (dans un élément de tranchée situé à droite du boyau de Provins après avoir passé la tranchée Petit-Jean, dans la direction des lignes nouvelles, le 7<sup>ème</sup> dans l'ordre des inhumations, à partir du boyau de Provins).





## Le 8 mai 1917

Né à Lenclôître (Vienne) le 3 novembre 1881, **Gustave DAUBIER** était le fils d'Auguste DAUBIER et de Joséphine TOUCHARD.

Il était jardinier chez le docteur GIFFARD, avenue d'Eylau à Andrésy.

*Il était caporal à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 32<sup>e</sup> R I.*

*Du 1<sup>er</sup> au 26 mai 1917, le régiment occupe un secteur vers Craonne (Aisne) et la lisière nord du bois de Beau Marais. Le 8 mai, attaque et progression vers le bois de Chevreuse.*

Il trouve la mort le 8 mai 1917 à 17h30 au combat du bastion du bois de Chevreuse (Aisne).

Il occupe la tombe n° 383 à la Nécropole nationale de Craonnelle (Aisne).



## Le 11 mai 1917

**Pierre-Louis de DOSME** était né à Andrésy le 22 juin 1897, fils de Ferdinand de DOSME, propriétaire, et de Marie-Thérèse d'ALESME de MEYCOURBY, domiciliés à Andrésy, villa des Tilleuls / Lions, actuelle mairie.

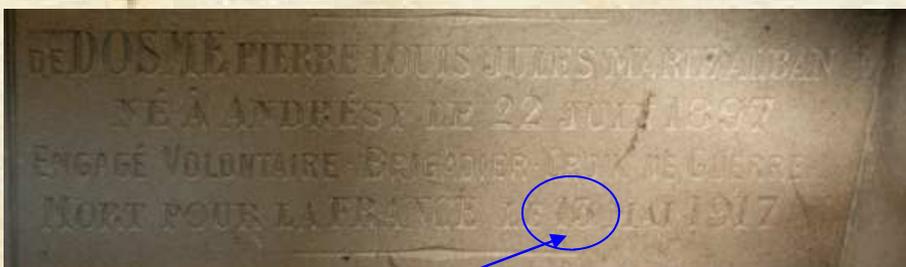
Il est célibataire.

*Il est brigadier téléphoniste à la 33<sup>e</sup> batterie du 101<sup>e</sup> R Artillerie Lourde.*

Il décède le 11 mai 1917 à 18h par un éclat d'obus à 500 m de la ferme de la Royère, à l'est, commune de Filain (Aisne) [partie ouest du Chemin des Dames].

Attribution de la Croix de Guerre.

Sa plaque dans la chapelle de DOSME du cimetière ancien d'Andrésy (H14) ...



porte le « 13 mai » alors que tous les documents mentionnent le « 11 mai ».



## Le 17 mai 1917

Né à Ecquevilly (Yvelines) le 29 mai 1884, **Maxime LÉSY** était le fils de François-Marie LÉSY et de Louise-Alphonsine JOURDAIN.

Marchand de vins, il était marié avec Jeanne-Marie DESSUM et habitait avenue de Fin d'Oise à Andrésy.

*Il était sous-lieutenant au 413<sup>e</sup> RI.*

*Entre le 7 et le 30 mai, occupation d'un secteur vers Chevreux et le moulin de Vauclerc (Aisne). Fortes attaques allemandes particulièrement le 8 mai 1917.*

Le JMO du 413<sup>e</sup> R I, pour le 17 mai précise « *Le 17 mai, le 3<sup>e</sup> bataillon occupe le boyau von Schwein. Travaux d'organisation. Les sous-lieutenants DAGUILHAUMES Georges, (..) et LESY Maxime (6<sup>e</sup> compagnie) sont tués* ».

Il est tué à l'ennemi le 17 mai 1917 au plateau de Californie près de Craonne (Aisne), âgé de 33 ans.

Il est titulaire de 3 citations dont la dernière, à l'ordre de l'armée, stipule : « *Excellent officier, brave et courageux. A maintenu élevé le moral de sa section malgré le bombardement de sa tranchée. Tué à son poste de combat le 17 mai 1917* ».

Attribution de la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre.



Sa tombe (K5) au cimetière ancien d'Andrésy.

## Le 17 octobre 1917

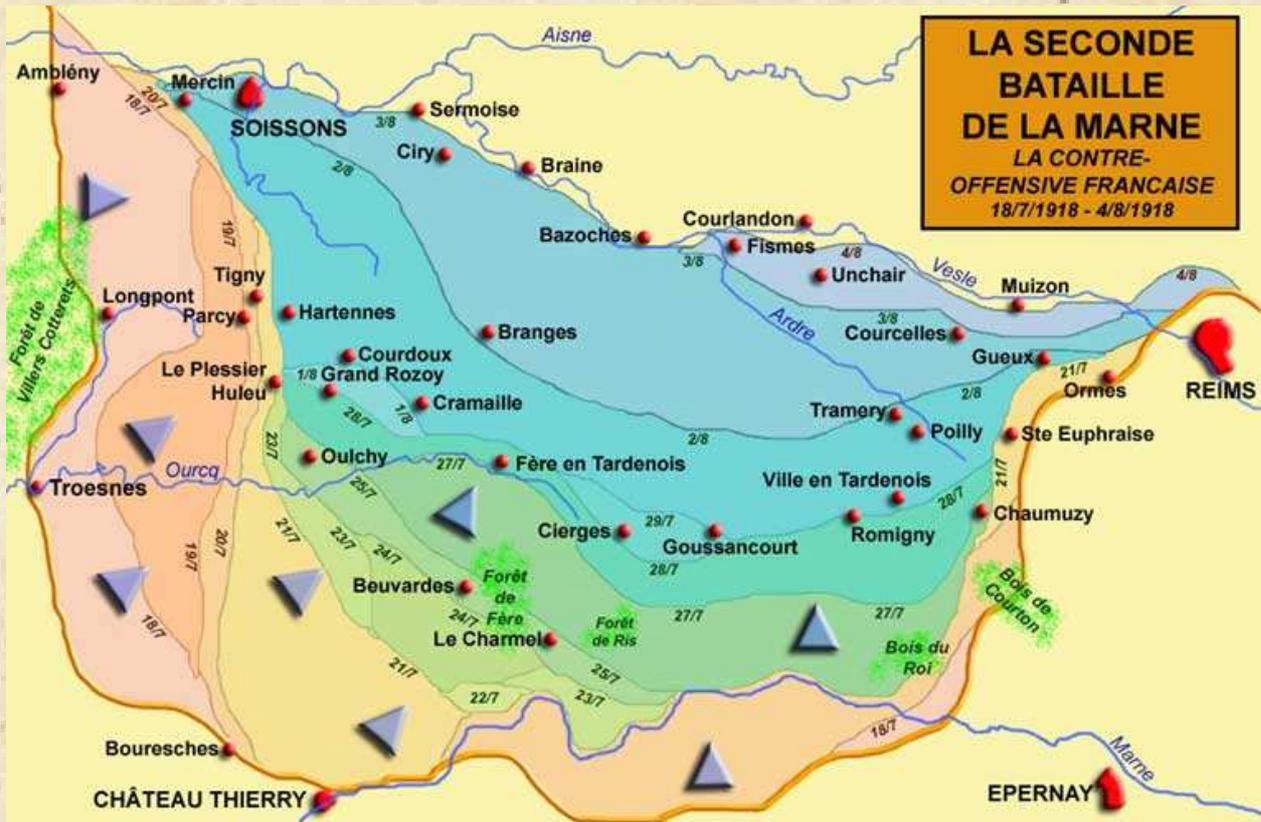
**Arthur-Paul L'HÔTELLIER** était né à Créton (Eure) le 3 août 1875, fils de Charles L'HÔTELLIER et de Claire-Zoé DENISE.

Il habite Andrésy et est marié avec Julienne-Pauline LUCAS.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 18<sup>e</sup> R I Territoriale.*

Il décède le 17 octobre 1917 sur le champ de bataille de Verdun (Meuse). Il était âgé de 42 ans.

# 1918



Mars à avril 1918	offensive allemande sur la Somme
Avril à mai	offensive allemande en Flandres
Mai à juin	offensive allemande au Chemin des Dames
Juillet	offensive allemande en Champagne
Juillet	deuxième bataille de la Marne
Août	offensive alliée en Picardie
Septembre	offensive généralisée des Alliés
Novembre	fin de la Première Guerre Mondiale.



## Le 13 février 1918

**Georges GROULT** était né à Vaux-sur-Seine (Yvelines) le 18 août 1899 et était le fils de Jules GROULT et d'Angèle RADIN. Il était célibataire et habitait à Andrésy au 104 Grande Rue.

*Il était matelot de 2<sup>ème</sup> classe mécanicien, à bord du sous-marin « Bernouilli » appartenant à la Première escadrille de sous-marins.*

Mort entre le 10 et le 13 février 1918, à bord du « Bernouilli ».



### *Sous-marin « Bernouilli » (Q083)*

*Le sous-marin « Bernouilli » appareille de Brindisi (Italie) le 10 février 1918 pour une patrouille de trois jours au large des bouches de Cattaro (actuellement Kotor au large du Monténégro) Il disparaît corps et biens probablement victime d'une mine devant Durazzo (Durrës en Albanie) entre le 10 et le 13 février 1918. On déplore la perte de l'équipage soit 28 hommes dont Georges GROULT, âgé de 19 ans.*

## Le 21 avril 1918

Né à Andrésy le 30 juillet 1895, **Lucien MILLARDET** était le fils de Léon MILLARDET, notaire et de Marie-Elisabeth GEOFFROY.

Electricien, il était célibataire.

*Il était aspirant observateur au 2<sup>e</sup> groupe d'aviation, escadrille 220.*



Disparu le 21 avril 1918, à 22 ans, à Villers Tournelle (Somme).

Son monument précise « Mort pour la France dans un combat aérien.

Attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

Son monument (carré 9B n°76-92) au cimetière des Carrières à Andrésy. ,





## Le 16 juillet 1918

**Eléonore VARIN** était né à Gisors (Eure) le 3 septembre 1893, fils de Louis VARIN et de Clémentine COMMENCY. Il habitait Gisors.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe à la 3<sup>e</sup> compagnie du 53<sup>e</sup> R I Coloniale.*

*L'historique du 53<sup>e</sup> RIC précise : « 16 juillet 1918 : le PC Pelat (1<sup>er</sup> bataillon) est cerné, bataille au corps à corps "à coup de pioche" 50% de pertes ».*

Tué à l'ennemi devant Tincourt (Marne) le 16 juillet 1918, à l'âge de 25 ans.

Il occupe la tombe n° 2932 de la Nécropole nationale de la Ferme de Suippes à Suippes (Marne).



## Le 23 juillet 1918

Né à Andrésy le 28 juin 1896, **Paul-Louis HOBBE** était le fils d'Emile HOBBE et de Marie-Aloysia VIDMER.

Il était jardinier, marié avec Marie VEISEN, avait un enfant et habitait rue Pasteur à Andrésy.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe à la 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleurs du 31<sup>e</sup> R I.*

*Du 17 au 29 juillet 1918 : occupation d'un secteur vers Prunay (Marne) et le sud du mont Cornillet (cote 208). Combats dans cette région pendant la deuxième bataille de la Marne.*

Grièvement blessé le 13 juillet 1918, mort le 23, à 22 ans, des suites de blessures de guerre à l'ambulance 13/20, secteur 220, stationnée à la Veuve (Marne).

Il était titulaire de de trois citations :

- « Agent de liaison d'un courage à toute épreuve. A montré pendant la période des combats du 14 au 21 septembre 1916, les plus belles qualités de mépris du danger en transmettant sous les bombardements d'une extrême violence les ordres à la première ligne ».
- « Agent de liaison très courageux. Pendant les combats du 16 au 23 avril 1917, a rempli sa mission sous les bombardements les plus violents avec un zèle infatigable ».
- « Soldat très discipliné et très brave ayant toujours fait preuve d'abnégation et de courage dans son service de liaison. A été grièvement blessé le 13 juillet 1918 ».

Attribution de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.



Sa tombe (K24) au cimetière ancien d'Andrésy





## Le 24 juillet 1918

Né à Aubigny-au-Bac (Nord) le 11 mars 1896, **Médard DÉMAREZ** était le fils de Léon DÉMAREZ et d'Estelle WATTEAUX.

Marinier, il mesurait 1m73, possédait une instruction primaire et avait épousé Réjane BLONDEAU. Ils habitaient au 8 rue de l'Eglise à Andrésy.

*Il était sapeur au 21<sup>e</sup> R 6<sup>é</sup>nie, compagnie 23/63.*

Il est évacué blessé le 24 juillet 1918 et meurt le même jour à l'ambulance 5/69, secteur postal 134 à Coevres (Aisne) des suites de blessures de guerre. Il était âgé de 22 ans.

Il est titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre. Il est enterré dans le cimetière de Longueil-Annel (Oise).



## le 14 septembre 1918

Parisien, **Raymond-Désiré CHABOCHE** y était né, dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement, le 3 février 1890, fils d'Alphonse CHABOCHE et de Clarence-Marie MANIGAULT domiciliés à Conflans-Sainte-Honorine, passage d'Andrésy.

Célibataire, il habite Andrésy.

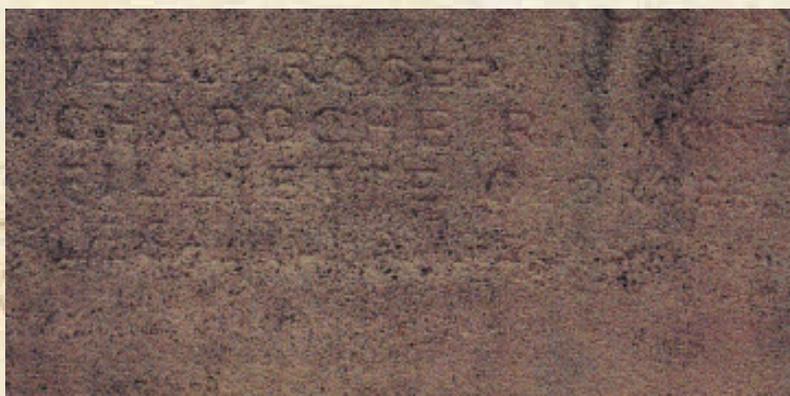
*Il était quartier-maître fourrier à la 3<sup>e</sup> compagnie du bataillon de fusiliers marins.*

*Dissoute à la fin novembre 1915, la brigade de fusiliers marins, à deux régiments, a perdu près de 6 800 hommes en quatorze mois et 80% de ses officiers. Un bataillon est alors constitué, qui participe à toutes les grandes opérations du front Nord jusqu'à la fin de la guerre.*

Il est tué le 14 septembre 1918 à 7 heures à l'attaque du Moulin de Loffaux (Aisne) à 28 ans. L'attaque de ce 14 septembre marqua la reprise du plateau de Laffaux par les troupes françaises lors de la contre-offensive du général Mangin.

En 1914, il reçoit une citation : « *Très bon fusilier marin. Conduite exemplaire, Blessé le 26 octobre 1914 après les trois attaques du cimetière de Dixmude (Belgique-Flandre occidentale)* ».

Il repose dans le caveau du monument aux morts du cimetière des Carrières d'Andrésy.





## Le 8 octobre 1918

**Marius GIRARDET** était né à Paris 20<sup>ème</sup>, le 17 janvier 1887. Fils d'Antoine GIRARDET et de Marie CHAUVINEAU, il avait épousé Marie-Henriette LEFÈVRE et habitait à Paris 17<sup>ème</sup>, 36b rue Jouffroy.

*Il était sous-lieutenant à la 1<sup>e</sup> compagnie du 104<sup>e</sup> R I.*

*En octobre 1918, son régiment combat en Champagne : Cauroy, Mont-Saint-Rémy et Mont-Laurent.*

Le 8 octobre 1918, à 11h20, il décède à l'ambulance 3/65 à Cuperly (Marne) des suites de blessures reçues sur le champ de bataille. Il a 31 ans.

Il était titulaire de trois citations dont voici la troisième et dernière :

*« Excellent officier, d'un dévouement absolu, d'une très haute valeur morale et d'un courage exemplaire. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. A été blessé très grièvement à Cuperly (Marne) le 8 octobre 1918 en entraînant ses hommes à l'assaut de positions ennemies. Mort pour la France de ses blessures le même jour ».*

Attribution de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre avec palme.

## Le 25 octobre 1918

Né à Andrésy le 26 mars 1896, **Raymond ARMERY** était le fils d'Emile ARMERY et de Berthe GORON. Il mesure 1m65, est cultivateur et chauffeur de bateaux et demeure 120 Grande Rue à Andrésy.

*Il est soldat de 2<sup>ème</sup> classe à la 10<sup>e</sup> compagnie du 175<sup>e</sup> R I*

*Son régiment participe aux combats de Serbie : au nord de Monastir (actuelle Bitola en Macédoine), Mogila, Berancy, Ivanoyce ...*

Il meurt le 25 octobre 1918, à 22 ans, à l'ambulance divisionnaire n°5 située à Kicevo (Serbie, actuelle Macédoine) des suites de maladie contractée en service commandé.

Il occupe la tombe n° 191 du cimetière militaire français de Skopje (Macédoine).



Le cimetière militaire de Skopje comprend 930 tombes et deux ossuaires de chacun mille corps de soldats morts dans les combats de Serbie.



### Le 3 novembre 1918,

Né à Poissy le 6 avril 1888, **Gaston BOUVET**, était le fils d'Auguste BOUVET et de Marie-Joséphine GAGA.

Marinier, il mesure 1m79 et sait lire et écrire. Il demeure avenue de Fin d'Oise à Andrésy.

*Il était sapeur de 2<sup>ème</sup> classe au 9<sup>e</sup> R Génie, compagnie 5/N. 14.*

Il est évacué malade le 1<sup>er</sup> novembre 1918 et meurt le 3 novembre à 20h30 à l'hôpital complémentaire d'armée n° 41 à Creil (Oise) de la grippe contractée en service. Il était âgé de 30 ans.

Sa tombe est la n° 220 du carré D de la Nécropole nationale de Verberie (Oise).



### Le 12 novembre 1918

Né à Paris 10e le 5 février 1894, **Pierre-René GOFFETTE** était le fils de Jacques GOFFETTE et d'Emilienne VOILSON.

Célibataire, il était plombier couvreur, mesurait 1m69 et possédait une instruction primaire. Il habitait route de Maurecourt à Andrésy.

*Il était soldat au 3<sup>e</sup> R Zouaves à Sathonay (Rhône).*

Il décède le 12 novembre 1918 à 3h à son domicile, de la grippe espagnole. Il était âgé de 24 ans.

Mort pour la France.

Il était titulaire d'une citation « *A fait preuve d'un courage et d'un entrain remarquables au combat du 24 septembre [1915] contre les Bulgares* ».

Décoré de la Croix de Guerre.

*(Il est à noter que, dans la tombe, est enterrée sa sœur Adèle, épouse CAUCHOIX également décédée de la grippe espagnole, cinq jours plus tard).*

Sa tombe (E34) dans l'ancien cimetière d'Andrésy.





# 1919

## et années suivantes

### Le 10 janvier 1919

Né le 13 août 1882 à Orgeval (Yvelines), **Ernest LEBOSSÉ** était fils de Pierre-Marie LEBOSSÉ et de Ernestine MASSIEU.

Charron, mesurant 1m73, il possédait une instruction primaire, avait épousé Lucie-Germaine MOULINNEUF, avait un enfant et habitait 43 rue de l'Eglise à Andrésy.

*Il était canonnier au 306<sup>e</sup> R Artillerie Lourde depuis le 10 mars 1918.*

Il est décédé le 10 janvier 1919 à l'hôpital complémentaire n° 97, rue Saint Rémy à Meaux (Seine-et-Marne) à la suite d'une maladie contractée en service.

### Le 9 février 1920

**Marceau I.ECHANTRE** était né à Anvers (Belgique) le 29 septembre 1891, fils d'Emile LECHANTRE et de Désirée NIS, blanchisseuse.

Batelier, il était célibataire et demeurait quai de l'Oise à Andrésy.

*Il était soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 78<sup>e</sup> R I.*

Le 9 février 1920 à 21h, il est décédé chez lui.

Il était titulaire d'une citation : « *Bon et brave soldat, dévoué et courageux. Au front depuis le départ de la compagnie. A été blessé deux fois* ».

Attribution des Croix de Guerre française et italienne.



### Le 5 novembre 1934

Né à Paris 18<sup>ème</sup> le 29 septembre 1888, **Georges-René GOUIN** était le fils de François GOUIN et de Anne-Louise CULTIN.

Il était employé de banque, marié à Jane-Juliette COURTIN et habitait au 3 Grande Rue à Andrésy.

Il est décédé le 5 novembre 1934 à Saint Germain en Laye « *.., des suites d'une affection en relation avec une infirmité contractée en service commandé durant la Première Guerre mondiale.* »



Fiche n°3

## ECRIT D'UN POILU ANDRESIEN

Il existe nombres de textes écrits par les Poilus qu'il s'agisse de correspondances avec la famille, de récits de la vie quotidienne sous les drapeaux ou de poèmes ... que les familles ont pieusement conservées.

Paul DAMESME, de la famille de Guillaume DAMESME décédé le 10 octobre 1916, a écrit ce poème en août 1914 alors qu'il était au col de Saales (Bas-Rhin) :

### *Le tertre*

*Sur les bords du chemin, un petit tertre de terre  
Fraichement remué où se dresse une croix :  
Une arme, un grade, un nom sont tracés sur le bois  
Qui disent au passant : ci-git un militaire.*

*Un modeste bouquet sur le tertre est planté :  
Bouquet de fleurs des champs où les bleuets agitent  
Leur sombre azur parmi les blanches marguerites  
Et les coquelicots à la pourpre beauté.*

*Qu'en le dernier sommeil, la paix soit ton partage  
O modeste héros, mort à la fleur de l'âge  
Lorsque te souriaient la vie et l'avenir.*

*Glorieux est le sort du valeureux qui tombe  
Défendant son pays ! Jeune il est dans la tombe  
Mais glorieux à jamais reste son souvenir.*



Paul DAMESME en grande tenue.



## QUELQUES DONNEES CONCERNANT LES POILUS ANDRESIENS

Comme toutes les archives départementales n'ont pas encore mis en ligne les registres matricule de ces soldats, toutes les rubriques les concernant ne sont pas renseignées.

### 1. Etat civil



Régions françaises en septembre 2014.

#### Villes de naissance (68 données).

Logiquement, 40 Poilus sont nés en Région Parisienne soit 59% dont 26 à Andrésy. Les autres Poilus sont originaires des régions entourant l'Ile-de-France (5 en Picardie, 4 dans le Centre ...).

La Bretagne est bien représentée (4), conséquence de l'émigration bretonne vers la Région Parisienne au cours de la seconde partie du XIXe siècle.

La présence d'un Biterrois semble anecdotique !

#### Stature (28 données)

La taille des Poilus s'échelonne d'1m46 à 1m79 avec 4 soldats mesurant 1m69. Dans une statistique à partir des registres matricule, la taille moyenne est de 1m65.

#### Niveau d'instruction (24 données)

3 soldats savent lire et écrire, 11 ont une instruction primaire.

*Les registres matricules des cinq officiers (Lieutenant Magnien, sous-lieutenants Girardet, Lardé et Lésy et de l'aspirant Millardet) ne sont pas renseignés.*

#### Situation familiale (52 données)

célibataires : 17 militaires,

mariés : 35 militaires.

couples avec 1 enfant : 8

2 enfants : 7

et 4 enfants : 1.

#### Situation professionnelle (36 données)

Par secteurs d'activité :

- Agriculture : 5 cultivateurs, 3 jardiniers, 2 vignerons, 1 journalier et 1 ouvrier agricole (33,3%),
- Bâtiment : 2 maçons, 2 peintres, 1 cimentier, 1 électricien, 1 manouvrier et 1 plombier (22,2%),
- Transports : 4 marinières, 1 charretier, 1 charron et 1 loueur de voitures (19,4%),
- Mécanique : 2 mécaniciens, 1 tourneur-ajusteur et 1 zingueur (11,1%),
- Commerce : 1 employé, 1 épicier, 1 marchand de vins et banque : 1 (11,1%),
- Médias : 1 imprimeur (2,7%).

Les emplois liés à l'agriculture sont logiquement les plus nombreux dans une commune à fort caractère rural.



### Lieux d'habitation (59 données)

- Andrésy, sans plus de précisions : 13.
- Andrésy : Grande Rue : 8, rue de l'Eglise : 3, de l'Hautil : 2, de Treslent : 1, du Moussel : 1, des Courcieux : 1, du Puits : 1, du Clos Malot : 1, Pasteur : 1 et route de Maurecourt : 1.
- Quai de Fin d'Oise : 1, de Seine : 1 et de l'Oise : 1,
- Avenue de Fin d'Oise : 3, Noël-Marc 1,
- Boulevard de Seine : 3,
- Ile Peygrand : 2.

76,2% des militaires demeurent dans la commune.

En revanche, 14 soldats (23,7%) n'habitent pas Andrésy mais les villes suivantes : Paris : 6, Maisons-Laffitte : 1, Bougival : 1, (22)Plestin-les-Grèves : 1, (26)Allonnes : 1, (27)Gisors : 1, (59)Houplines : 1, (62)Avion : 1, (76)Rouen : 1.

## 2. Etat militaire

### Grades (69 données)

de l'Armée de Terre, de la Marine et de l'Aviation.

### Armes et unités (69 données)

<b>5 OFFICIERS (7,2%)</b> - Lieutenant : 1 - Sous-lieutenant : 3 - Aspirant : 1	<b>7 SOUS-OFFICIERS (10,1%)</b> - Adjudant : 1 - Sergent / Maréchal des logis : 6	<b>57 HOMMES DU RANG (82,6%)</b> - Caporal / Brigadier / Quartier-maître : 12 - 1 <sup>ère</sup> classe : 1 - 2 <sup>ème</sup> classe : 44
--	---	---

Les régiments dans lesquels ont combattu nos Poilus sont les suivants :

- Infanterie Métropolitaine  
 - Régiments d'Infanterie : 7<sup>e</sup> RI : 1/ 15<sup>e</sup> RI : 1, / 24<sup>e</sup> RI : 1, 28<sup>e</sup> RI : 1, / 31<sup>e</sup> RI : 1, 32<sup>e</sup> RI : 1, / 46<sup>e</sup> RI : 1, 47<sup>e</sup> RI : 1/ 54<sup>e</sup> RI : 2, / 67<sup>e</sup> RI : 1, / 72<sup>e</sup> RI : 3, 74<sup>e</sup> RI : 1, 78<sup>e</sup> RI : 1, / 82<sup>e</sup> RI : 1, 87<sup>e</sup> RI : 1, / 95<sup>e</sup> RI : 1, / 104<sup>e</sup> RI : 1, 111<sup>e</sup> RI : 1, 119<sup>e</sup> RI : 1, 156<sup>e</sup> RI : 1, 160<sup>e</sup> RI : 1, 161<sup>e</sup> RI : 1, 165<sup>e</sup> RI : 1, 167<sup>e</sup> RI : 1, 175<sup>e</sup> RI : 1, 176<sup>e</sup> RI : 1, 224<sup>e</sup> RI : 1, 225<sup>e</sup> RI : 1, 245<sup>e</sup> RI : 1, 251<sup>e</sup> RI : 2, / 301<sup>e</sup> RI : 1, 319<sup>e</sup> RI : 1, 360<sup>e</sup> RI : 1/ 403<sup>e</sup> RI : 1 et 413<sup>e</sup> RI : 1.
- Infanterie Territoriale  
 - Régiments d'Infanterie Territoriale : 18<sup>e</sup> RIT : 1, 24<sup>e</sup> RIT : 1, 30<sup>e</sup> RIT : 1, 53<sup>e</sup> RIT : 1, 55<sup>e</sup> RIT : 1, / 107<sup>e</sup> RIT : 1, et / 279<sup>e</sup> RIT : 1.
- Infanterie Coloniale  
 - Régiments d'Infanterie Coloniale : 21<sup>e</sup> RIC : 2, 23<sup>e</sup> RIC : 1, 41<sup>e</sup> RIC : 1 et 53<sup>e</sup> RIC : 1.
- Chasseurs  
 - Régiments ou bataillons de Chasseurs Alpins : 7<sup>e</sup> RC : 1, 12<sup>e</sup> BCA : 1 et 18<sup>e</sup> BCA : 1.
- Zouaves  
 - Régiments de Zouaves : 32<sup>e</sup> RZ : 1 et 1<sup>er</sup> RMZ : 1.
- (Fusiliers-marins)  
 - Bataillons de Fusiliers-marins : BFM : 1.

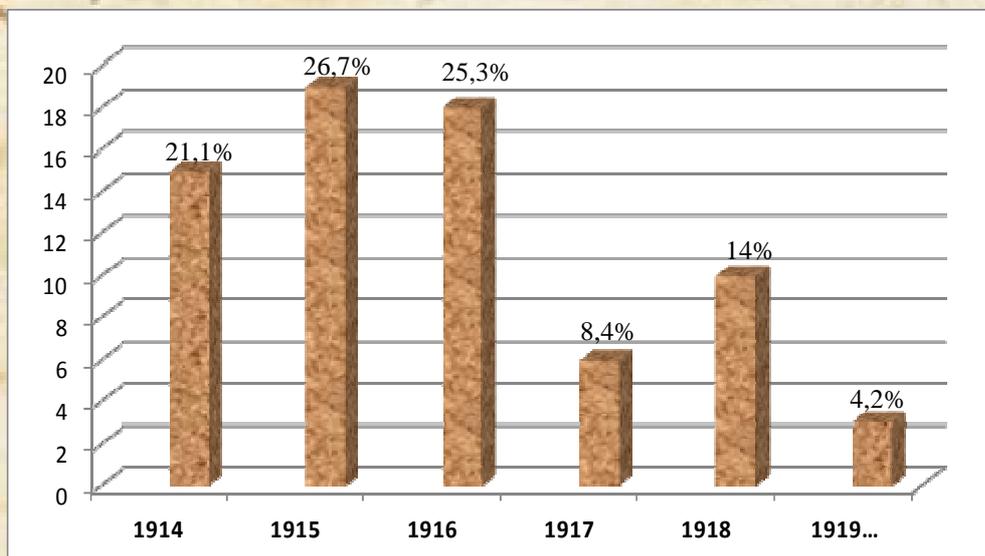
**Total des militaires appartenant à l'Infanterie : 57 militaires soit 82,6 %.**



- Génie
  - Régiments de Génie : 3<sup>e</sup> RG : 2, 4<sup>e</sup> RG : 1, 6<sup>e</sup> RG : 1, 9<sup>e</sup> RG : 1 et 21<sup>e</sup> RG : 1. 6
 Soit 8,6%
- Artillerie
  - Régiments d'Artillerie : 59<sup>e</sup> RA : 1, / 101<sup>e</sup> RALourde ; 1, 109<sup>e</sup> RAL : 1 et 306<sup>e</sup> RAL : 1. 4 soit 5,8%.
- Marine
  - Première escadrille de sous-marins : SM Bernouilli : 1.
- Aviation
  - Deuxième groupe d'Aviation : escadrille 220 : 1.

Avec 82,6 % de fantassins, l'Infanterie mérite bien l'adage qui la nomme « reine des batailles » !

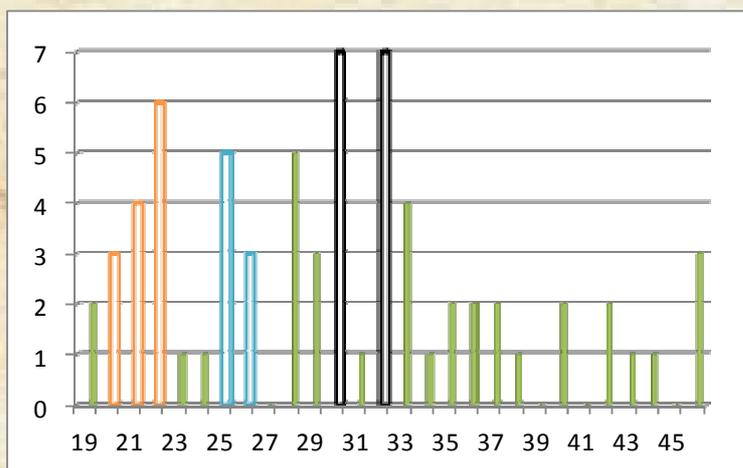
### Nombre de décès par années (71 données)



Les 3/4 des décès (73,1%) ont eu lieu les trois premières années de la guerre avec un pic en 1915 où 4 poilus ont trouvé la mort les 25, 26 et 27 septembre, trois en Champagne et 1 en Artois.

Ces 71 Poilus décédés représentent 4,83 % des 1469 Andrésiens recensés en 1911.

### Age au décès (69 données)



50,5% des Poilus se situent dans trois tranches d'âge :

- celle de 20 à 22 ans,
- une deuxième, 25 et 26 ans
- et la plus importante 30 et 32 ans.

L'amplitude d'âge va de 19 ans (2 soldats) à 46 ans (3 soldats).



### Lieux de décès ( 71 données)

Les lieux de décès de ces Poilus sont classés par départements et ensuite, alphabétiquement. Certaines villes sont suivies d'une croix (+) marquant une ambulance ou un hôpital où le Poilu est décédé.

**Aisne** : Chevreuse, Coevres, Craonne, Craonelle, Fillain, moulin de Lofaux et Urvilliers.

**Marne** : Auberive-sur Suippe, Bois Sabot, Cuperly (+), Jonchery (+), La-Neuville-en-Chaillois, La Veuve (+), Massiges [3 soldats], Saint-Hilaire-le-Grand, Somme-Suippe (+), Souain, Trincart et Verneuil.

**Meurthe-et-Moselle** : Bois-le-Prêtre et Maixe.

**Meuse** : Balaycourt (+), Beauzée, Bois de la Caillette, Commercy (+) [2 soldats], Cumières, Etain, Froidos (+), La Harazée, Le Four de Paris, Les Eparges, Montzéville (+), Mouilly, Pintheville, Saint-Rémy-la-Colonne [3 soldats], Sommedieuve (+), Tavannes, Vauquois, Vaux [2 soldats], Verdun (+) [2 soldats] et Vigneville.

**Oise** : Creil (+).

**Pas-de-Calais** : Aix-Noulette, Chanteclerc, Neuville Saint-Vaast et Oppy.

**Haut-Rhin** : Soulzeren.

**Seine-Maritime** : Rouen (+).

**Seine-et-Marne** : Meaux (+).

**Yvelines** : Andrésy [2 soldats] et Saint-Germain-en-Laye (+).

**Somme** : Bouchavesnes, Hardecourt aux Bois, Moreuil (+) et Villers-Tournelle.

**Hauts-de-Seine** : Rueil-Malmaison (+).

**Belgique** : Bikschoote, Frezemberg et Leernes.

**Monténégro** : Kotor.

**Serbie** : Kicevo.

**Turquie** : Sital-Bahr.

Les combats les plus meurtriers se sont déroulés dans l'Est de la France (Marne et Meuse : 40 morts - 56,3%) suivis de ceux du Nord (Aisne, Oise et Somme : 12 morts - 16,9%).

### BIBLIOGRAPHIE

- F. Cochet, R. Porte. Dictionnaire de la Grande Guerre 1914-1918. Bouquins. R. Laffont 2008,
- 1914-1918 La première Guerre Mondiale. L'encyclopédie du XXe siècle. France Loisirs. 1992,
- Guides illustrés Michelin des champs de bataille (1914 -1918) :
- l'Alsace et les combats des Vosges. Volume 1er. 1920,
- la deuxième bataille de la Marne. 1919,
- la bataille de Verdun. 1921,
- Verdun, Argonne (1914-1918). 1937,
- Verdun et ses champs de bataille. 1929,
- l'Yser et la Côte belge. 1920,
- MILITARIA Magazine. Revue mensuelle,
- J. Tardy et JP. Verney. Putain de guerre. Casterman. 2014.
- Wikipédia et Internet.